Faites de bonnes vacances avec de bonnes chaussures
PILLOT

Paris-presse

4e Année. - N° 781 MARDI 24 JUIN 1947 4 FRANCS Nativité de St-Jean-Baptiste

A BOURGES
LUNDI 23 JUIN
M. STOP
achètera deux fois « Paris-presse »
✦
ET MARDI 24 JUIN...

Dernière édition

EFFERVESCENCE AUTOUR DE LA CHAMBRE

4 STATIONS DE MÉTRO FERMÉES

RAMADIER à la tribune:

"Nous sommes au bord de la faillite, nous ne pouvons plus attendre"

La Concorde interdite aux piétons

Les abords du Palais-Bourbon étaient, vers 14 heures, encombrés par d'importantes délégations ouvrières et des groupes de ménagères. La rue de Bourgogne était coupée à la circulation. Boulevard Saint-Germain et devant le pont de la Concorde, d'importants cordons de police maintenaient plusieurs centaines de délégués.

Les stations de métro Invalides, Chambre des députés et Solférino viennent d'être fermées.

La circulation est sévèrement réglementée sur la place de la Concorde, dont l'accès est maintenant interdit aux piétons. On compte ainsi empêcher l'arrivée de nouveaux camions amenant des ouvriers des usines de banlieue. Cependant, avant que cette mesure ne soit prise, un certain nombre de camions et d'autocars sont venus déverser devant le Palais-Bourbon, plusieurs milliers de personnes.

"Renversez-nous si vous voulez mais ne nous demandez pas une politique qui conduirait la France au désastre..."

BATTU samedi devant la commission des Finances, le gouvernement en appelle aujourd'hui devant l'Assemblée de la décision inattendue qui a fait repousser en bloc ce qui avait été adopté en détail. Et il semble bien que M. Ramadier, qui a obtenu, ce matin, au cours d'un Conseil de cabinet tenu à l'hôtel Matignon, l'accord unanime de ses collègues sur les termes de la déclaration qu'il va faire devant l'Assemblée, doive réussir à s'assurer une majorité en faveur du plan financier.

M. Robert Schuman, en effet, aurait accepté, ce matin, les modifications que la Commission avait proposées samedi et qui concernent notamment la taxe sur les voitures, les fonds de commerce et l'impôt de solidarité.

Cette nouvelle a, sans doute, pesé d'un grand poids dans la décision du groupe parlementaire socialiste, prise après cinq heures de délibérations et par 70 voix sur 90 votants, de maintenir sa confiance à M. Ramadier et de voter les projets financiers.

De son côté, le groupe parlementaire du M.R.P. a décidé d'imposer à ses membres la discipline de vote en faveur desdits projets.

Il y aura, sans doute, plus de résistance du côté du Rassemblement des Gauches, qui a décidé d'attendre la déclaration de M. Ramadier pour prendre position. Si, en effet, le président du Conseil a manifesté son intention de donner la liste des articles dont la mise en vente libre est prochaine, il a dû promettre au groupe socialiste, afin d'obtenir son accord, de poursuivre sa politique dirigiste dans tous les domaines où sévit encore la pénurie.

Voici le scénario probable du débat de cet après-midi à l'Assemblée, qui a commencé sa séance à 15 heures, en écoutant la prestation de serment des jurés de la Haute Cour :

A 16 heures, M. Baranger, rapporteur de la commission des Finances, présente son rapport. Vient ensuite la déclaration de M. Ramadier, puis une intervention de M. Robert Schuman. Ce dernier demandera — sans doute avec succès — à la commission de procéder à une seconde lecture du projet. Au passage, le ministre des Finances se réserverait de révéler les dépassements de crédits qui se sont produits, lors de la gestion des précédents ministres, au ministère de la Reconstruction.

Pendant la suspension de séance, les groupes se réunissent, tandis que la commission examine de nouveau les textes gouvernementaux. Après les explications de vote, les commissaires passent au vote sur l'ensemble.

L'Assemblée engagerait, en séance de nuit, la discussion générale avant de passer à l'examen des articles.

A noter que M. Ramadier, invoquant le fait que le pays est au bord de la faillite, et que tout atermoiment devient impossible, ne posera pas la question de confiance.

LA SEANCE

Après la prestation de serment des jurés de la Haute-Cour, M. Herriot donne immédiatement la parole à M. Bidault.

Le ministre des Affaires étrangères annonce officiellement que M. Molotov acceptant l'invitation de MM. Bevin et Bidault viendra bientôt à Paris. Il se réjouit de cette décision et rappelle que cette conférence aura lieu dans quatre jours.

Puis M. Barangé, rapporteur général, monte à la tribune.

(Suite en page 3.)

Débrayages partiels chez Citroën et Renault

Magasins et banques toujours fermés

DEUX débrayages importants, chez Citroën d'abord, puis au début de l'après-midi, chez Renault, paralysent une fois de plus l'industrie métallurgique.

Les ouvriers des usines Citroën, rue du Capitaine-Glarner, à St-Ouen, au nombre de onze cents, se sont mis en grève ce matin pour une question de salaire.

Ce mouvement n'a pas été suivi à Javel et à Levallois où on note seulement un fort ralentissement de la production. A 13 h. 30, une délégation syndicale a demandé audience à la direction pour présenter les revendications ouvrières.

Renault rejoint Citroën

Les ouvriers des usines Renault ont débrayé au début de l'après-midi.

— Débrayage partiel s'accorde-t-on à dire à la direction des usines. »

La direction ne peut encore évaluer exactement le nombre d'ouvriers que ce mouvement affecte.

Il est probable que ce déclenchement de grève constitue l'annonce d'un mouvement de protestation contre les mesures fiscales envisagées par le gouvernement.

Banques et magasins

La grève des banques et des grands magasins continue. Les dernières réunions tenues au ministère du Travail n'ont pas amené la détente qui aurait favorisé un règlement rapide des conflits.

Les employés de banque ont tenu ce matin, à 10 h. 30, un meeting à la Bourse du Travail.

MM. Capocci, secrétaire général de la Fédération nationale des employés (C.G.T.), et Tessier, secrétaire de la Chambre syndicale des employés (C. F. T. C.), ont fait le point des pourparlers avec les patrons, et ont engagé les employés à poursuivre leur mouvement de grève sans défaillance.

Cet après-midi, le Conseil national de l'Association professionnelle des banques dont les membres habitent la province ont été convoqués à Paris.

Notons la décision des employés du Crédit National qui se déclarent prêts à cesser le travail par solidarité avec le personnel des banques si le conflit n'était rapidement réglé.

(Suite en page 3.)

Au Congrès des commerçants de Seine-et-Oise

M. GINGEMBRE déclare :

« A la fin du mois mise en liberté de nombreux articles »

Le 34e congrès départemental de la Fédération des groupements commerciaux et industriels, s'est ouvert, ce matin, à Montgeron.

La séance est présidée par M. Bamberger, président de la Fédération des commerçants de Seine-et-Oise. M. Gingembre, président de la Fédération des petites et moyennes entreprises, a déclaré, au cours d'une allocution :

— Si l'ordre de fermeture générale des magasins a été rapportée le 2 juin, c'est que nous avons obtenu du gouvernement les promesses que vous connaissez.

» Nous avons patienté un mois pour que le travail des commissions puisse réaliser techniquement ses promesses.

» A la fin du mois, donc, nous allons être en mesure d'annoncer la mise en liberté d'un grand nombre d'articles, dont ceux de textile. Faites, en sorte, que cela ne se traduise pas par la hausse des prix. »

Puis il ajoute, plus fermement encore :

— Si le gouvernement ne tenait pas toutes ses promesses, ce n'est pas parce que nous avons reporté notre grève de début juin que nous ne déciderions pas la fermeture totale des commerces dans les cinq jours qui suivraient notre décision.

Le papier journal français fait prime sur le marché de New-York

NEW-YORK, 23 juin.

Un commissionnaire en papier journal a déclaré que l'on vend régulièrement du papier journal français sur le marché de New-York aux éditeurs de nombreuses grandes villes des Etats-Unis.

Le papier journal français a été vendu sur le marché américain à des prix variables, cependant il est offert généralement en lots de 50 tonnes à 245 dollars la tonne sur wagon départ New-York.

Le prix normal du papier journal est de 90 dollars la tonne. (A.P.)

PARCE qu'il se croyait trompé, Jean Eyraud a tué sa femme. Parce qu'il ne voulait pas que sa fillette devienne comme sa mère, il l'a étranglée. Parce qu'il était charcutier, il a découpé les cadavres et salé les morceaux. Enfin, parce qu'il se croyait traqué, l'assassin s'est tué. Voici les deux victimes de ce drame épouvantable qui s'est déroulé à Fontenay-sous-Bois : Jacqueline Eyraud, 28 ans, et la petite Claudine, 5 ans et demi.

"J'ai tué par désespoir d'amour"

Un charcutier de Fontenay étrangle sa femme et sa fille

découpe les cadavres et entasse les morceaux dans la saumure

Se croyant soupçonné, il s'asphyxie au gaz

M. POZZI, qui demeure à Fontenay-sous-Bois, avait passé un mauvais dimanche. Depuis le matin il n'avait pas vu ses amis Eyraud, dont l'habitation était toute proche, et il était inquiet.

Sa crainte grandit tellement qu'à 16 heures il se décida à s'enquérir lui-même de ce qui était arrivé.

De caractère taciturne, bien que sobre et travailleur, Jean Eyraud, 36 ans, employé dans une charcuterie située face aux abattoirs de la Villette, avait été abandonné par sa femme Jacqueline, âgée de 28 ans, voici deux ans. En mai dernier, la jeune femme revint au foyer mais l'atmosphère n'y était plus. De fréquentes discussions assombrissaient la vie du ménage.

M. Pozzi savait tout cela et son inquiétude était d'autant plus grande que, jeudi, Eyraud lui avait fait une visite bizarre, lui demandant s'il avait vu sa femme.

Il se rendit donc 237, rue de la République, à la petite maison de deux étages, dont ses amis habitaient l'un des appartements. Il frappa ; vainement.

En écoutant à la porte, il perçut, soudain, fort distinctement, filtrant par la feuillure, une odeur de gaz d'éclairage.

Au saloir

M. Pozzi courut alerter la police. Et quelques instants plus tard les inspecteurs du commissariat de Vincennes arrivaient à Fontenay et pénétraient dans l'appartement du ménage Eyraud.

Les craintes de M. Pozzi étaient, hélas ! plus que justifiées. On va le voir.

Dans la cuisine, à l'air saturé de gaz par les robinets encore ouverts, le mari était étendu sur le dos. Il était mort. Et comme on ne trouvait nulle trace de la femme ni de la fille de la victime, la petite Claudine, âgée de 5 ans, on fouilla l'appartement.

Une épouvantable surprise attendait les enquêteurs : dans un débarras on trouva, entassés dans deux lessiveuses et dans une petite valise, les cadavres découpés en morceaux de la jeune femme et de la fillette. Les restes ensanglantés des deux victimes baignaient dans la saumure et un sac de gros sel se trouvait sur une malle voisine.

« Ne fais pas ça »

La stupeur passée, on chercha à reconstituer la tuerie. Des témoignages et une lettre du meurtrier allaient permettre de le faire rapidement.

Mardi matin, une voisine, Mme Sirugues, avait entendu une violente discussion chez les Eyraud. Soudain la voix de Mme Eyraud domina le dialogue : « Ne fais pas ça ! Ne fais pas ça ! » criait-elle.

(Suite en page 3.)

Près de Claye-Souilly

UN PROMENEUR découvre le cadavre d'une femme dans un taillis

MEAUX, 23 juin. — Rien ne semblait devoir troubler la tranquillité de cette fin de journée dominicale, à Claye-Souilly, ce petit village situé à une trentaine de kilomètres au nord-est de Paris. Et pourtant, hier soir, vers 17 heures, M. Albert Miot, habitant à Paris, qui revenait de promenade, avertissait la gendarmerie qu'il venait de découvrir le cadavre d'une femme, dans un bois, à proximité du lieudit « La ferme de l'Ardoise », à 5 kilomètres environ de Claye, sur la route nationale n° 3.

C'est après être descendu de bicyclette qu'il avait fait cette macabre découverte.

Aucun papier ne permet l'identification

D'après les premières constatations, il s'agirait d'une femme âgée d'une quarantaine d'années environ. Le corps, dont la tête était séparée du tronc, se trouvait dans un état de décomposition avancée. Aucun papier ne permettait l'identification. Le seul indice important est l'alliance que la victime, vêtue de noir, portait au doigt.

Une auto est passée par là..

Les premiers éléments de l'enquête, menée désormais par le commissaire Balzeau, de la première brigade mobile, permettent de conclure au crime. Dans le champ d'orge qui borde le bois, on a pu retrouver, en effet, les traces de roues de la voiture qui, vraisemblablement, servit aux meurtriers de transporter le cadavre jusqu'en cet endroit.

Le crime, d'après l'état du corps, remonterait à une date assez éloignée, ce que précisera sans doute l'autopsie, que fera cet après-midi un médecin de Meaux dans le petit cimetière de Fresnes-surMarne, commune voisine où le corps a été transporté dès ce matin.

Claude BERNAC.

UN REMORQUEUR COULE UN BAC

FRANCFORT, 23 juin. — On mande de Mannheim à l'agence Dena : **un remorqueur a heurté un bac qui transportait 36 personnes. Six personnes seulement ont pu être sauvées.** (A.F.P.)

Un bandit sicilien, pour détruire les communistes organise une vraie nuit de la Saint-Barthélemy

(De notre correspondant particulier Jean COBBEAU.)

ROME, 23 juin.

SALVATORE GIULIANO, le célèbre bandit sicilien, a déclenché cette nuit une vaste offensive qui serait, croit-on, destinée à massacrer et à chasser tous les communistes de Sicile.

Hier soir, une dépêche de presse laissait entendre que la police était maintenant certaine que le guet-apens tendu le 1er mai à Portello-Ginestra, et dans lequel quinze communistes étaient tués, avait été arrangé par Giuliano lui-même. La police sicilienne a été mobilisée pour mettre la main sur le célèbre bandit.

Hier soir, à 22 heures, on a trouvé, à Carini, un manifeste portant la signature du bandit, dans lequel il affirme que l'heure est sonnée de déclencher la croisade contre les communistes, ceux-ci voulant asservir l'Italie par l'intermédiaire de la Russie.

Quelques minutes après, une bombe éclatait dans le siège du parti communiste du pays. Et, quelques instants plus tard, à Partinico, une centaine de bandits, commandés par Giuliano encerclaient le siège du parti communiste, lançant plusieurs grenades et déchargeant des rafales de mitrailleuse contre des communistes qui s'étaient réunis pour une fête. L'attaque, favorisée par l'obscurité, a duré une demi-heure. Quatre communistes ont été tués, et une dizaine blessés.

Ces attaques, qui semblaient au premier abord d'habituelles opérations isolées, paraissent, au contraire, faire partie d'une féroce nuit de la Saint-Barthélemy anticommuniste, organisée par le bandit sicilien. Dans plusieurs localités de l'île, en effet, les hommes de Giuliano ont continué toute la nuit et, ce matin, à incendier et détruire à la grenade, les centres de travail et les sièges communistes.

Toute la police de l'île est à ses trousses

Molotov accepte l'invitation Bevin-Bidault

La doctrine Marshall

succédant à la doctrine Truman et à l'échec de Moscou peut être

le début d'une ère nouvelle

Par Raymond HENRY.

L'U.R.S.S. accepte de participer avec MM. Bevin et Bidault à une conférence à trois, qui s'ouvrira à Paris le 27 juin. Telle est la nouvelle que l'agence Tass et la radio soviétique ont fait connaître au monde ce matin.

Quelques heures plus tard, le gouvernement français publiait un communiqué officiel sur la note soviétique :

« Le gouvernement français a accepté avec une vive satisfaction la proposition du gouvernement soviétique tendant à tenir à Paris, vendredi 27 juin, la réunion des ministres des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, d'U.R.S.S. et de France qui avait été proposée par la note franco-britannique du 18 juin 1947. Il sera heureux d'accueillir à cette occasion MM. Bevin et Molotov. M. Georges Bidault l'avait dès hier soir indiqué à M. Avalov, chargé d'affaires de l'U.R.S.S., qui venait lui porter le texte de la communication de son gouvernement au gouvernement français. »

A vrai dire, comme *Paris-presse* l'avait indiqué, il n'était pas difficile de prévoir que la réponse soviétique ne serait pas négative. Un refus pur et simple aurait fait le jeu des milieux américains qui n'envisagent pas d'un œil favorable une aide à l'Europe, englobant la Russie.

La note soviétique aux gouvernements français et britannique, qui est arrivée hier après-midi au Quai d'Orsay, est rédigée avec prudence. M. Molotov prend soin de souligner qu'il n'a pas été officiellement saisi des propositions Marshall, ce qui semble signifier que sa participation aux entretiens de Paris ne constitue pas de sa part un engagement. Toutefois, il reconnaît « que la tâche primordiale des pays européens est de hâter aussi vite que possible le relèvement et le développement de leur économie nationale ébranlée par la guerre. Il est évident que cette tâche peut être facilitée par une assistance des Etats-Unis dont les possibilités de production sont loin de décliner et ont augmenté durant la guerre. »

Cette prise de position va être soulignée d'autant plus qu'elle tranche nettement avec ce qu'on avait pu lire dans une presse communiste qui n'était pas uniquement celle de Moscou.

Le plan Marshall va donc entrer sinon dans la phase des réalisations, du moins dans celle des discussions entre principaux intéressés. Du côté américain on déploie déjà une grande activité. Le président Truman a annoncé la création de trois comités d'experts chargés d'étudier l'aide à l'Europe ainsi que ses répercussions sur l'économie américaine et de chiffrer les ressources disponibles aux Etats-Unis.

De son côté, M. William Clayton, sous-secrétaire d'Etat, avant de se rendre à Genève, à la conférence internationale du commerce, s'est ar-

(Suite en page 3.)

Londres estime que la participation soviétique à la Conférence de Paris évitera la scission en deux de l'Europe

LONDRES, 23 juin. — M. Ernest Bevin, secrétaire britannique aux Affaires étrangères, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes que l'U.R.S.S. avait accepté de participer à une conférence préliminaire sur le plan Mashall d'aide économique à l'Europe.

On n'a pas manqué, dans les milieux diplomatiques londoniens, de remarquer le ton conciliant de la note soviétique relative à la conférence tripartite qui se réunira à Paris cette semaine.

Le fait que M. Molotov ait décidé de se rendre à Paris vendredi prochain contraste singulièrement avec les bruits antérieurement répandus, selon lesquels l'acceptation soviétique serait subordonnée à la condition que Prague fut choisie comme siège de la conférence en question, et que M. André Vychinski fût chargé d'y représenter l'U.R.S.S.

Cette décision est considérée à Londres comme étant d'une grande importance. Depuis le débat de jeudi dernier, aux Communes, nombre de gens, en Grande-Bretagne, craignaient qu'un refus de la part de l'U.R.S.S. n'amenât une scission de l'Europe en deux blocs.

Sans aucun doute, il s'agira, pour les ministres des Affaires étrangères français et britannique, de faire diligence à Paris la semaine prochaine, mais le fait subsiste qu'un obstacle important vient d'être enlevé par le geste de Moscou, geste beaucoup plus généreux qu'on ne l'escomptait généralement. — (*A.F.P.*)

En Angleterre :

TOUS LES EMPLOYÉS DES MINES sont en grève

LONDRES, 23 juin. — Un dirigeant du syndicat des employés des mines et docks a annoncé ce matin que la grève des employés de mines qui s'était déclenchée dans le pays de Galles s'est étendue ce matin à toutes les mines britanniques.

Libérée de prison elle rentre chez elle et trouve son ami assassiné

— C'est Emile Marrange qui a fait ça ! dit-elle

Singulière confirmation : il a disparu

(De notre envoyé spécial D.-F. GRANIER.)

DIJON, 23 juin.

HIER matin, en rentrant de prison, Mme veuve Simone Petit, marchande de tissus, une des condamnées du procès du 20 mai, arrivait chez elle, 13, rue Crébillon, où elle demeure avec son ami, Marcel Balland, 27 ans, marchand forain, un des neuf acquittés du même procès.

Mme veuve Petit s'étonna de trouver la cuisine fermée à clef... de l'intérieur. Elle passa alors dans un débarras proche et, grimpée sur une chaise, regarda par le vasistas : deux pieds apparaissaient sous la table dans une mare de sang. Mme Petit appela au secours puis s'évanouit.

On enfonça alors la porte de la cuisine. Balland gisait mort, une blessure au cœur, le cou serré par une serviette.

L'enquête s'affirmait d'abord difficile, parce qu'on savait que Balland avait eu une vie assez mouvementée et qu'au hasard de ses tractations « extra légales » il s'était fait de nombreux ennemis. D'autre part, la rumeur publique veut que

(Suite en page 3.)

Le Conseil d'Etat jugera vendredi " l'affaire " Passy

L'affaire du colonel Passy (Dewavrin), dont le juge rapporteur est M. Jacomet, sera appelée en séance publique, vendredi 27 juin, devant le Conseil d'Etat.

On sait que l'ex-chef de la D.G.E.R. soutient la non-viabilité de son renvoi devant un Conseil d'enquête militaire. Il estime, d'autre part, que les conditions dans lesquelles il a été frappé d'une peine de soixante jours d'arrêt de forteresse sont irrégulières.

"LA LIGUE ARABE? elle est née en Angleterre"

par Marcel PICARD [Prix Albert Londres 1946]

murmure-t-on en Egypte

DANS un grand hôtel du Caire. Une table de vingt mètres de long, resplendissante de nappages, de cristaux et de porcelaines : la Ligue arabe offre un banquet à la presse. Pyramides vertigineuses de fruits et de pâtisseries, volailles et viandes alternant avec d'énormes poissons, mets arabes et européens mêlés dans un assemblage haut en couleur, mille choses mystérieuses dans leur gelée ou leur garniture de sucre filé, où l'on va pignocher d'une fourchette curieuse et... un peu inquiète. Banquet debout, chaque convive jonglant avec son assiette pleine, son couvert et son verre... tout en déambulant au hasard de ses recherches gastronomiques et de ses rencontres politiques...

La Ligue arabe soutiendra-t-elle l'Egypte devant l'O.N.U. ? *That is the question.* Soutiendra... soutiendra pas? La Ligue arabe, c'est un peu comme la table de ce banquet : on ne sait jamais si ce que l'on pignoche dans un plat est sucré ou épicé.

Il y a rivalité entre l'Etat wahabite d'Ibn Séoud d'Arabie et les Etats hachemites d'Irak et de Transjordanie ; ce dernier étant le fief d'Abdullah. Les Hachemites sont surtout préoccupés de réaliser la « Grande Syrie », qui engloberait la Transjordanie, la Syrie, l'Irak et la Palestine. Ils ont tout de même un peu besoin de l'Angleterre pour y parvenir... Aussi, tout en proclamant leur amitié pour l'Egypte, s'efforcent-ils de proposer leur méditation plutôt qu'un

Et chaque fois qu'un de ses membres ouvre la bouche... il s'en exhale une odeur de pétrole

recours à l'O. N. U. Quant aux adversaires d'Abdullah, ils ne se gênent pas pour affirmer que celui-ci n'est qu'une « création » de l'Angleterre (ils ne disent tout de même pas « créature » !) et agit à l'instigation de celle-ci.

Mais ne dit-on pas que la Ligue arabe elle-même est née en Grande-Bretagne ?

Il ne manque pas d'Arabes — en Palestine particulièrement — pour trouver que « chaque fois qu'un membre de la Ligue arabe ouvre la bouche... il s'en exale une odeur de pétrole »...

Ange ou démon, la Ligue arabe ? J'ai un peu l'impression que si les Anglais l'ont réellement « inventée », ils pourraient un jour prochain faire figure d'apprentis sorciers...

Avec mon ami égyptien, je suis allé à El-Alamein pour voir le champ de bataille fameux. Nous venions de causer de la politique de son pays... Il a montré de la main le désert :

— Voilà, a-t-il dit, la route que nous suivons passe par un désert au bout duquel il y a l'indépendance totale. Le désert est semé de mines sur lesquelles nous risquons à chaque pas de sauter... Nous avons à la main un détecteur de mines qui assure notre sécurité mais ralentit notre marche : ce détecteur, c'est l'Angleterre. Derrière nous, Egyptiens, il y a tous les peuples arabes qui font route comme nous vers l'indépendance... mais ils trouvent que nous ne marchons pas assez vite et nous crient : « Jetez ce détecteur et courez ! » Il y a d'ailleurs chez nous beaucoup de gens pour crier la même chose...

» Seulement, voilà... ceux qui crient le plus fort sont ceux qui marchent derrière ! Qu'est-ce qu'ils risquent ? Si nous sautons, ils seront les premiers à s'emparer du détecteur pour continuer leur route... et il n'est même pas exclus que certains d'entre eux ne crient si fort que parce qu'ils jouent le jeu de l'Angleterre ! C'est en France, n'est-ce pas, que l'on dit que « les conseilleurs ne sont pas les payeurs » ?

Cet Egyptien n'est pas le seul à raisonner ainsi. Mais l'Egypte est poussée en avant par les clameurs de ses supporters. Elle est le porte-drapeau ; c'est un honneur dont elle est digne mais qui ne va pas sans risques : ce n'est pas ici qu'on peut mettre en action le mot fameux du chef d'un grand parti politique français : « Je suis leur chef... donc je les suis ! »

Après un mois d'Egypte, j'en reviens à Almaza : à la « leçon de politique sur un aérodrome »... Le défilé devant le comptoir aux visas était un raccourci de la politique égyptienne, à la façon dépouillée d'un synopsis de cinéma.

Le fonctionnaire n'aimait pas les Anglais... c'est tout de même le capitaine britannique qu'il a fait passer le premier. Tout en souriant à l'Egyptien qui faisait craquer ses ongles l'un contre l'autre en parlant des Anglais, cette quantité négligeable.

La façon de faire de ce fonctionnaire représente exactement la politique du gouvernement. Celui-ci, sous la pression des partis et des autres pays arabes, crie très fort : « Les Anglais à la porte ! » et c'est sans doute ce qu'il espère bien réaliser un jour. Mais comme il sait qu'il a besoin d'eux, il les ménage tout en criant.

Le Transjordanien qui passa après le capitaine et les trois Egyptiens, c'est, si l'on veut, l'ensemble des pays de la Ligue arabe. L'Egypte tient à cette Ligue, certes. Un peu comme le drapeau tient à sa hampe ! Mais le gouvernement flaire le vent des aventures dans les paroles enflammées au souffle desquelles il flotte à la pointe du combat pour l'indépendance.

Laissons le Juif de l'avion, puisqu'aussi bien il n'existe pratiquement pas d'antisémitisme en Egypte. Vient le journaliste français. Comme Français, il a droit au sourire ; comme journaliste, il éveille la méfiance. De même existe-t-il en Egypte un préjugé favorable pour la France... mais sa position en Afrique du Nord oblige l'Egypte — porte-drapeau du monde arabe — à une méfiance que sa « jeunesse » politique transforme souvent en... erreurs.

Même quand cette « erreur » a nom : Abd el-Krim. Même quand elle est commise au moment où l'Egypte, lâchée par l'U. R. S. S., cherche des voix à l'O.N.U. et s'inquiète de savoir quelle sera l'attitude de la France.

D'un côté la France et l'Angleterre, de l'autre le monde musulman... Au milieu, dans son indépendance qui la gêne un peu aux entournures comme un smoking tout neuf, l'Egypte fait son entrée dans la salle de bal.

Un drôle de bal en vérité...

Dans deux jours, quinze candidats vont affronter

LE «BAC» DE L'ART DRAMATIQUE

RUE DE ROME, dans les quatre classes d'art dramatique qu'animent Mme Dussanne, André Brunot, Georges Le Roy, René Simon et Denis d'Inès, l'émotion annuelle règne.

— Nous sommes à deux jours de l'épreuve, me dit une très blonde élève de la classe Dussanne.

L'Epreuve... avec un grand E, naturellement.

— Les auteurs du concours ?

— Toujours les mêmes... Musset, Marivaux, Beaumarchais et quelques contemporains.

Le vieil appariteur qui m'explique cela est un peu déçu.

— Pensez... Cette année, nous n'avons que deux tragédiens : un homme et une femme. Ah ! les traditions se perdent...

— La comédie ?

— Elle se porte mieux: cinq femmes et huit hommes. Des coquettes, des valets de comédie, des ingénues, des jeunes premiers. Ici tout est immuable.

Comme cela doit être vrai pour que ce vieux fonctionnaire en fasse l'aveu!

Un homme à l'horizon : M. Abram. Il est très calme et plutôt souriant. Mais pressé.

— Non... Non... Pas d'interview ! Pas d'interview !

Il y a tout de même dans cette maison des gens qui ont des « tuyaux ».

On peut donc apprendre que la Comédie-Française a beaucoup d'influence sur la vie du Conservatoire.

Deux tragédiens Treize comédiens

D'ailleurs, pour tous ces jeunes gens, la maison de Molière demeure l'objectif n° 1 ; avec le cinéma, bien entendu. Beaucoup de pouvoirs officiels s'intéressent au Conservatoire : le Conseil d'Etat, la direction des Arts et des Lettres, la Comédie-Française et même le ministère des Finances.

Ressort-il quelque chose de tout cela ? Espérons-le pour les jeunes gens qui n'ont qu'un dieu : le théâtre !

Donc, les 23, 24 et 25 juin, ces bons messieurs du jury s'assiéront gravement devant le très vieux plateau de la salle du Conservatoire et ils écouteront... ils écouteront, ils écouteront.

Songez donc que tous ont dû entendre quatre cents fois la fameuse réplique d'Agnès : *Le petit chat est mort*, mille fois le *Moris d'Aragon, Galice, Estramadur*, que lance Hernani vers le ciel du père Hugo, huit cents fois les imprécations de Camille, les stances du *Cid*... Depuis quelque deux ou trois ans, des candidats audacieux se présente dans Anouilh, Salacrou, Marcel Achard... et même Paul Raynal, ce qui est évidemment moins drôle.

Souhaitons à nos futures vedettes de connaître l'assurance que donnent les bons textes. Mais, tout de même, un doigt de « trac » ne messied point.

Demandez à Marguerite Moréno !

Pierre BERGER.

A L'OPÉRA

Vendredi prochain aura lieu à l'Opéra une grande soirée de gala offerte par le Syndicat des vedettes au profit des œuvres sociales du théâtre, du cinéma et de la radio.

Tenue de soirée et « Chaussures d'Art Lepicart » de rigueur.

(*Communiqué* 1.007.)

A la demande de « Paris-presse », Marjorie Lawrence, la célèbre cantatrice américaine, sera jeudi sur le Pont d'Argent au Bal des Petits Lits Blancs.

Sous le patronage de "Paris-presse"

LE BAL DES PETITS LITS BLANCS paradis perdu mais retrouvé déroulera jeudi les fastes d'antan...

COMME il paraît nous revenir de loin, ce Bal des Petits Lits Blancs, auquel on ne songeait jamais sans évoquer, confusément, les souvenirs charmants des époques heureuses.

Il remuait dans nos esprits désenchantés un tel parfum de réminiscences lointaines, qu'il en était plus ou moins arrivé, à s'intégrer dans le cadre mélancolique des bonheurs disparus des paradis perdus...

Le voici qui reprend dans l'orgueil de Paris, sa place inégalable et, déjà, s'empresse à sa rencontre le cortège étonnant de tous les charmes de la ville.

L'esprit et le bon goût, les fleurs et la beauté, l'accueillent et lui font fête. Les uns comme les autres, ont réuni pour son plaisir, leurs plus belles parures, tant ils veulent que son retour marque dans la tradition retrouvée, la preuve de son éternelle jeunesse.

Au péril des pages retournées dans la douce émotion des pensées alanguies, que de femmes charmantes vont retrouver dans ce carnet de bal, le trouble de leurs vingt ans, le frisson peut-être de bonheurs encore imprécis ou d'amours oubliées.

C'est que le Bal des Petits Lits Blancs, représente tant de choses, tant d'années, tant de noms, dont autant, malgré lui, n'en a pas tout emporté le vent.

Gloire des époques disparues, célébrités viables ou éphémères, étoiles d'une nuit et peut-être d'un jour ; l'affiche de Driant, les acclamations accueillant l'apparition de Coste et de Bellonte, vainqueurs de l'Atlantique, ballerines de Degas et bataillons de girls ; le premier canotier de Maurice ; les jambes de Mistinguett ; les musiques de Padilla et l'habit noir d'Al. Brown, que de visions inoubliables surgissent aujourd'hui dans le reflet discret du léger Pont d'Argent.

Mauricet, comme toujours, jettera par-dessus bord, telle une poignée de pétales de roses, les fleurs de son esprit, en manière de compliment.

Les plus jolies femmes du moment, viendront aimablement s'offrir à l'admiration d'un parterre ébloui. Les vedettes de l'heure, recevront l'hommage de cette foule même qui les a consacrées. Et tandis qu'Harry Pilcer s'évertuera à dispenser des danses inconnues, nous évoquerons avec une pensée fidèle les propos charmants du bon Tristan Bernard, qui, lui aussi avait, un soir de bal, gaillardement escaladé le Pont d'Argent et s'était exprimé, pour finir, en ces termes :

« Mais je m'aperçois que le fait de me trouver à cette heure insolite, à minuit, seul sur un pont et sans pardessus, n'est pas très indiqué, pour un homme de mon âge.. »

Bal des Petits Lits Blancs, qui nous rappelez tant de choses et qui nous en promettez davantage encore, soyez le bienvenu. Tout Paris vous attend..

Samedi à Paris M. STOP était dans les "no man's land"

Il y a beaucoup de « no man's land » à Paris, mais encore faut-il les trouver...

C'est sans doute pourquoi les « stoppistes » se contentèrent de me « filer » dès ma sortie de « Paris-presse ».

Métro, poursuite en taxi, encoignures de portes, course dans le dédale des rues du quartier Latin, toutes les ruses me furent bonnes pour dépister, ou lasser, mes « adversaires ».

A St-Augustin, j'en laissais quelques-uns dans le métro et fit un petit séjour sur le « no man's land » entouré de clous qui marque le centre de la place. Au quartier Latin, j'entrais chez un coiffeur pour dames — no man's land ! —. Ce n'est qu'à 18 h. 30 que le plus tenace, à défaut de perspicace, de mes chercheurs, secondé par une chance extraordinaire, m'arrêta sur le « no man's land » de la place St-Michel ou moment où j'allais prendre un taxi pour gagner celui du pont d'Iéna !

Et c'est ainsi que je remis mes 5.000 fr. à M. Lejeune, 246, rue St-Martin, Paris, 3e.

— Je vous cherche depuis longtemps, me déclara-t-il, et hier, j'ai attrapé un rhume à vous attendre sous la pluie !

Allons, je n'aurai pas de remords, j'ai réparé le mal que j'ai causé !

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, à Bourges, j'achèterai visiblement « Paris-presse » deux fois, et mardi...

M. S.

Chorale des Combattants Belges
CONCERT PUBLIC
Mardi 24 juin, de 21 à 22 heures
Square Tenon.

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse n° 85

RÉSUMÉ

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guerilla commandée par Pilar, la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

VIENS, maintenant, Maria. Je t'en prie, viens vite, songeait-il. Oh ! viens, viens maintenant. N'attends pas. Ce n'est plus la peine d'attendre qu'ils soient endormis.

Puis, il la vit sortir de sous la couverture qui couvrait l'entrée de la grotte. Elle resta là un moment, debout, et il savait que c'était elle, mais il ne pouvait pas voir ce qu'elle fai-

sait. Il siffla tout bas, elle était toujours devant la grotte, occupée, il ne savait à quoi, dans l'ombre du rocher. Puis elle vint en courant, portant quelque chose dans ses mains, il la voyait courir, jambes longues, à travers la neige. Puis elle fut là, à genoux près du sac de couchage, la tête pressée contre la sienne, essuyant la neige de ses pieds. Elle l'embrassa et lui tendit son ballot.

— Mets ça avec ton oreiller, dit-elle. J'ai enlevé tout ça pour gagner du temps.

— Tu es venue pieds nus dans la neige ?

— Oui, dit-elle, et avec seulement ma chemise de mariée.

Il la serra dans ses bras, et elle se caressa la tête contre son menton

— Ne touche pas mes pieds, dit-elle. Ils sont très froids, Roberto.

— Mets-les là et recnauffe-les.

— Non, dit-elle. Ils vont se réchauffer. Mais, maintenant, dis vite que tu m'aimes.

— Je t'aime.

— Bien. Bien. Bien.

— Je t'aime, mon petit chevreau.

— Je t'aime aussi et je suis ta femme.

— Ils dormaient ?

— Non, dit-elle. Mais je n'en pouvais plus. Et quelle importance ça a ?

— Aucune, dit-il, et il la sentit contre lui, mince et longue, et chaude et délicieuse. Rien d'autre n'a d'importance.

— Mets ta main sur ma tête, dit-elle, et puis laisse qu'on voie si je sais t'embrasser.

— C'était bien ? demanda-t-elle.

— Oui, dit-il. Enlève ta chemise de mariée.

— Tu trouves que je devrais ?

— Oui, si tu ne dois pas avoir froid.

— Qué va, froid. Je brûle.

— Moi aussi. Mais, après, tu n'auras pas froid ?

— Non. Après, ce sera comme un seul animal de la forêt et tellement près l'un de l'autre qu'aucun des deux ne pourra dire qu'il est lui et pas l'autre. Tu ne sens pas que mon cœur est ton cœur ?

— Si, il n'y a pas de différence.

— Sens, maintenant. Je suis toi et tu es moi et tout de l'un est l'autre. Et je t'aime, oh ! je t'aime tant. Est-ce que nous ne sommes pas vraiment un ? Est-ce que tu ne le sens pas ?

— Si, dit-il. C'est vrai.

— Et sens, maintenant. Tu n'as pas d'autre cœur que le mien.

— Ni d'autres jambes, ni d'autres pieds, ni d'autre corps.

— Mais nous sommes différents, dit-elle. Je voudrais qu'on soit exactement le même.

— Tu ne le penses pas.

— Si. Si. C'est une chose qu'il fallait que je te dise.

— Tu ne le penses pas.

— Peut-être pas, dit-elle tout bas, les lèvres sur son épaule. Mais j'avais envie de le dire. Puisque nous sommes différents, je suis contente que tu sois Roberto et moi Maria. Mais si tu avais jamais envie de changer, je serais contente de changer. Je serais toi parce que je t'aime tellement.

— Je n'ai pas envie de changer. Il vaut mieux être soi et que chacun soit celui qu'il est.

— Mais nous ne serions qu'un maintenant et il n'y aurait jamais de séparation.

Puis, elle dit :

— Je suis toi quand tu n'es pas là. Oh ! je t'aime tant, il faut que je te soigne bien.

— Maria.

— Oh ! oui, je t'en prie.

— Tu n'as pas froid ?

— Oh ! non. Tire le sac sur tes épaules.

Puis, plus tard, tout près l'un de l'autre, la nuit froide autour d'eux, enfouis dans la chaleur du sac, la tête de Maria touchant la joue de Robert Jordan, elle, étendue, tranquille, heureuse, tout contre lui, elle dit doucement :

— Et toi ?

— Como tu, dit-il.

— Oui, dit-elle. Mais ce n'était pas comme cet après-midi.

— Non.

— Mais cela m'a encore mieux plu. On n'a pas besoin de mourir.

— Ojalo no, dit-il. J'espère bien que non.

— Je ne voulais pas dire ça.

— Je sais. Je sais ce que tu veux dire. Nous pensons la même chose.

— Alors, pourquoi as-tu dit ça au lieu de ce que je pensais ?

— Pour un homme, c'est différent.

— Alors, je suis contente que nous soyons différents.

— Et moi aussi, dit-il. Mais j'avais compris ce que tu disais quand tu parlais de mourir. J'ai seulement parlé en homme, par habitude. J'ai éprouvé la même chose que toi.

— Quoi que tu sois et quoi que tu dises, c'est comme ça que je veux que tu sois.

— Et je t'aime et j'aime ton nom, Maria.

— C'est un nom banal.

— On va dormir maintenant ? dit-elle. Je dormirais facilement.

— Dormons, dit-il, et il sentait le long corps léger, chaud contre le sien, apaisant contre le sien, abolissant la solitude par magie, par le simple contact des flancs, des épaules et des pieds, concluant avec lui une alliance contre la mort, et il dit :

— Dors bien, mon long petit chevreau.

— Je dors déjà.

— Je vais dormir, dit-il. Dors bien, mon aimée. Puis il s'endormit heureux dans son sommeil.

Mais, dans la nuit, il s'éveilla, et il la serra contre lui comme si elle était toute la vie et qu'on la lui enlevât. Il la tenait, et il sentait qu'elle était toute la vie, et c'était vrai. Mais elle dormait bien et profondément et ne s'éveilla pas. Alors, il s'écarta et se tourna sur le côté, et, tirant le sac de couchage par-dessus sa tête, il l'embrassa sur le cou, dans le sac, puis il remonta la lanière de son pistolet, le posa à côté de lui à portée de sa main et il resta là, étendu, dans la nuit, à réfléchir.

CHAPITRE XXI

Un cavalier s'avance

Un vent tiède se leva avec le jour, et il entendait la neige fondre sur les branches et le bruit lourd de sa chute. C'était un matin de la fin du printemps. Il comprit, à la première bouffée d'air qu'il aspira, que la tempête de montagne qui avait amené la neige n'avait été qu'un caprice de l'atmosphère et que tout serait fini à midi. Puis, il entendit un cheval qui s'approchait, les fers fendant la neige humide avec un son mat au trot du cavalier. Il entendit le bruit que fait l'étui d'une carabine trop large et le craquement du cuir.

— Maria, dit-il, et il secoua l'épaule de la jeune fille pour la réveiller. Cache-toi dans le sac. Et il boutonna sa chemise d'une main, tenant de l'autre côté le pistolet dont il défaisait le cran d'arrêt avec son pouce. Il vit la tête tondue de la jeune fille plonger brusquement dans le sac de couchage, puis il distingua le cavalier qui s'avançait entre les arbres. Alors, il s'enfonça dans le sac et, tenant son pistolet à deux mains, visa l'homme qui venait à lui. C'était la première fois qu'il le voyait.

(*Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».*)

(*A suivre*).

UN NOUVEAU TEXAS-CITY ÉVITÉ...

Un pétrolier explose à San-Pedro

SAN PEDRO (Californie), 23 juin. — *Le Markay*, pétrolier de 6.000 tonnes, chargé de butane, a explosé, hier matin, dans le port de San Pedro. Le feu s'est rapidement propagé aux docks et aux entrepôts du quai, menaçant de s'étendre jusqu'à d'importants dépôts d'essence et d'autres carburants.

Craignant que cet incendie ne reproduise une catastrophe pareille à celle de Texas City, les autorités portuaires ont aussitôt alerté tous les bateaux-pompes disponibles, ainsi que 25 brigades de pompiers de la région de Los Angeles. Après cinq heures de lutte le sinistre a pu être maîtrisé.

Les dégâts sont évalués à sept millions de dollars. Les 12 hommes qui se trouvaient à bord du *Markay* ont disparu. On croit qu'ils dormaient à bord et qu'ils ont été tués sur le coup.

Trois autres personnes ont été tuées et plus de 33 blessées.

TROMBE D'EAU DANS LE NEBRASKA

Une cinquantaine de noyés

CAMBRIDGE (Nebraska), 23 juin. — Des trombes d'eau ont subitement inondé hier matin et submergé la ville de Cambridge. Cinquante personnes auraient péri. Jusqu'ici les sauveteurs ont retrouvé 24 cadavres. Une cinquantaine d'autres personnes sont isolées de la terre ferme.

La Croix-Rouge et l'aviation participent au sauvetage. (A.F.P.).

PALESTINE : La commission d'enquête de l'O. N. U. refuse d'intervenir au sujet de 3 terroristes condamnés à mort

JERUSALEM, 23 juin. — Après plusieurs réunions les délégués de la commission d'enquête de l'O.N.U. sur la Palestine ont enfin décidé de ne pas se mêler des affaires intérieures palestiniennes et par conséquent de ne pas intervenir au sujet des trois terroristes juifs récemment condamnés à mort.

Un porte-parole de l'Irgoun a déclaré qu'il attendait maintenant une commutation de peine de la part du haut-commissaire britannique. (U.P.)

---

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 17 h., Connaissance de l'Homme ; 17 h. 30, Les Grandes Conférences de Paris ; 18 h. 56, La fenêtre ouverte ; 20 h., Pardon, Madame ; 20 h. 5, Sur quatre notes ; 20 h. 55, Théâtre de l'Etoile : « Mademoiselle Star », opérette d'André de Wissant et Pascal Bastia.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 17 h., Musique de chambre ; 17 h. 30, La Tribune de l'invalide ; 17 h. 35, Le micro est à vous ; 18 h., Les Quatre Saisons ; 19 h. 30, Compositeur en pantoufles : Michel Emer ; 20 h. 30, Concert par l'Orchestre National ; 22 h. 8, Grouettes et fumées ; 23 h. 23, Leurs amours : Léo Delibes.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Concert ; 13 h., Les chansons des Mélodistes Si, Sol, Si ; 13 h. 20, Orchestre de Lyon ; 14 h. 5, Ma-gazine des anciens combattants.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 12 h., l'U.R.S.S. vous parle ; 12 h. 30, Concert ; 13 h. 35, Jo Bouillon et son orchestre ; 14 h. 5, Concert de Lyon.

THÉATRE DES VARIÉTÉS
...ET VIVE LA LIBERTÉ !
Jane SOURZA - Georges MILTON et Robert PIZANI

BOBINO 3 heures de fou rire RELLYS
dans « FREDDY LA VALISE » *Succès triomphal*

REVE DE VALSE
Présentation nouv. féerique de H. VARNA
Marcel Merkès - Paulette Merval
Ed. CASTEL - R. ALLARD - S. FAVRY
R. EYMAEL - Léo LEGAL et FREDERIQUE
150 Artistes - Chœurs - Ballets
MOGADOR

DEMAIN LE CIRQUE des CIRQUES
AMAR et Cie
sera à la
Porte de Montreuil
(POUR SIX JOURS SEULEMENT)
Ts les jours mat. 15 h. et soir, 20 h. 30
Dimanche deux matinées : 14 h. et 17 h.

Le succès triomphal du
Th. ST-GEORGES
la pièce la plus gaie de
Denys AMIEL
3 et UNE...
Huguette Duflos - Noëlle Norman
Jacques-Henri Duval

COMEDIE WAGRAM
150e
HISTOIRE très NATURELLE

DEMAIN SOIR
au Palais de Chaillot
UNIQUE RECITAL
du célèbre pianiste
ITURBI
avant son retour en Amérique

FOLIES-BERGERE
T. l. s 20 h. 15 - Dim. et lundi 14 h. 30
NITA RAYA
DANDY
dans la formidable revue
de Michel GYARMATHY

GRANDE FÊTE D'ÉTÉ
dans les jardins et les salons du
MINISTERE DE LA JUSTICE
MARDI 24 JUIN de 16 h. 30 à l'aube
ou profit de la Maison des Enfants et de Repos du Personnel
sous la présidence de
M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
avec le concours de
GUY BERRY - GEORI BOUE de l'Opéra
ROGER BOURDIN de l'Opéra - ANDRE BURDINO de l'Opéra - PAUL CABANEL de l'Opéra - JANE-MARIE DARE - LYCETTE DARSONVAL de l'Opéra - JOSETTE DAYDE - LILY FAYOL - JOHNNY HESS - LES MURATYS - ROGERS - GEORGES ULMER, etc., etc...
BERNARD BLIER — NOEL-NOEL
MADELEINE SOLOGNE
SAINT-GRANIER
LILY PONS
La Musique des Gardiens de la Paix
Un grand orchestre de la Radiodiffusion
Le spectacle sera présenté et animé par
LUCIEN DALSACE - GINETTE CATRIENS
ARLETTE PEETERS
DINER 300 et 450 fr.
SOIREE DANSANTE - BUFFETS
Nombreuses Attractions
avec l'orchestre Jean DELANNAY
Grande tombola - Prix d'entrée : 300 fr.
BILLETS : 13, pl. Vendôme, 36, rue Cambon, et chez Durand, place de la Madeleine.

SEMAINE DE LA MARINE
Les 21 et 22 juin, de 15 h. à 17 h.
Grand Meeting de hors-bord
Le lundi 23 juin au Moulin de la Galette
Bal des Equipages de la Flotte
Au Moulin de la Galette et à Luna Park le vendredi 27 juin
Grande Fête des Cols Bleus
Le dimanche 29 juin, de 15 h. à 18 h.
Grande Fête Nautique

UN CRI DANS PARIS
CRI CRI MULLER
(Révélation Varna 47)
est une grande fantaisiste et
PARIS EXTRA DRY
le spectacle le plus formidable au
CASINO DE PARIS

BONAPARTE
PL. St SULPICE
HELLZAPOPPIN
MICHA AUER
MARTHA RAY
V.O.

VENEZ DANSER AU
ROJACKLIN
en matinée et en soirée, dans une AMBIANCE NOUVELLE av. l'Orchestre
GEORGES - THARAUD
et BERNARD LOPEZ de la Radio
3, rue de l'Isly (Gare St-Lazare)
EURope 36-77

AU MAYOL
UNE NOUVELLE GRANDE REVUE
NUES ET NUS !
TOUS LES JOURS : MATINEE à 15 h. SOIREE 21 h.

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra	20,30	La Flûte enchantée.
Opéra-Com.		Relâche.
Com.-Franç...	20,45	Les jocrisses de l'amour.
Com.-Franç... (S. Lux.)	20,45	Relâche.
Agnès-Capri		Relâche.
Ambassad.		Relâche.
Antoine	21	La Femme de mon ami.
Atelier		Clôture annuelle.
Athénée		Relâche.
Beuf.-d-Nord	20,45	Les Cœurs fiers.
Bouff.-Paris.	21	Phi-Phi.
Capucines	20,45	La Revue des Capucines.
Châtelet	20,45	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-Elys.		Relâche.
Com.-Wagr...	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	21	Les Maris de Léontine.
Edouard - VII	21	L'amour vient en jouant.
Etoile	21	Mlle Star.
Gaité - Lyr....	20,15	Chanson Gitane.
Gramont		Relâche.
Gd-Guignol...	20,45	Le carnaval des spectres.
Gymnase	20,45	3 garçons, 1 fille.
Héberlot	20,45	L'Aigle à deux têtes
Madeleine	20,30	Le Sexe faible.
Marigny	21	A l'aimable Sabine.
Mathurins		Relâche.
Michel	20,50	25 ans de bonheur.
Michodière		Relâche.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau		Relâche.
Moncey	21	L'Ecole des Pin-Up Girls.
Montp.-Baty		Clôture annuelle.
Noctambules		Relâche.
Nouveautés...	21,10	Georges et Margaret Hop Signor.
Œuvre	21	Chasse gardée.
Palais - Royal	21	Relâche.
Pigalle		Le mort rev. d. suite
P.-St-Martin	21	Relâche.
Potinière		La Route au Tabac.
Renaissance...	21	Relâche pour répét.
St-Georges		On fait le ménage en enfer.
Stud. Ch.-El.	21	Messieurs mon mari,
Th. de Paris.	21	Relâche.
Th. de Poche		Vire-Vent.
Th. Républiq.	21	Vive la Liberté.
Variétés	21	Ma cousine des Halles.
Verlaine	21	Relâche.
Vx-Colombier		Relâche.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace	L'Eventail.
Boulvardia	Le Charcutier de Machonville.
Ciné-Clichy	Symphonie pastorale
Cinépresse Ternes	Symphonie pastorale
Cinécran	Les av. de Casanova
Cinéph. Italiens	La presse filmée.
Colisée	L'Eventail.
Impérial	Casanova.
Marignan	Le Silence est d'or.
Marivaux	Le Silence est d'or.
Max-Linder	La Nuit sans fin.
Pagode	Village de la colère.
Rad.-Ciné-Bastille	Avent. en Birmanie.
Royal - Haussmann (Studio)	Les Visiteurs du soir

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Citizen Kne.
Artistic	2 filles et un marin.
Atlantic	Le droit d'aimer
Avenue	Chant du Missouri.
Balzac	Balalaïka.
Biarritz	L'honorable M. Sans-Gêne.
Bonaparte	Hellzapoppin.
Broadway	Road to Morocco.
Californie	Le défilé de la mort.
Ciné - Panthéon	Dix petits Indiens.
Cinémonde Opéra	Love Crazy.
Le César	L'Aigle Noir.
Ciné-Etoile	L'Esprit fait du swing.
Ciné - presse Ch.-Elysées	Le docteur se marie
Clichy Palace	Divorce de Lady X.
Club des Vedettes	Tortilla Flat.
Delambre	3 Hommes du Texas.
Eldorado	Les 2 légionnaires.
Elysées-Cinéma	Les cuistots de sa majesté.
Ermitage	Tessa, la nymphe au cœur fidèle.
Français	Gilda.
Gaité-Clichy	Ma femme et s. flirt
Gaité - Rochech.	Symphonie magique.
La Royale	Road to Morocco.
Le Clichy	Les Saboteurs.
Lord-Byron	Une nuit à Rio.
Marbeuf	Meurtre à crédit
Madeleine	To be or not to be
Midi-Minuit Poiss.	Guadalcanal.
Napoléon	Le monstre de minuit.
Paris	Love Crazy (Douce Folie).
Portiques	Cluny Brown.
Pal.-Rochechouart	Lady X.
Piazza Cinéac	Valse dans l'ombre.
Radio - Ciné Opéra	Meurtre à crédit
Studio Etoile	Fleur de pierre (film russe)
Studio Universel	Les 2 légionnaires.
Studio 28	L'intrigante de Saratoga
Ursulines	Jour de colère.
Triomphe	Le Vaisseau fantôme

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	L'Aigle Noir.
Caméo	Les cuistots de sa majesté.
Ciné Michodière	L'Aigle Noir,
Cinéph. Rivoli	Eléphant Boy.
Cinéph. Rochech.	Gung Ho.
Cinéph. St-Antoine	Les bas-fonds de Londres.
Corso	Le Tournant décisif.
Gaumont Palace	Pour qui sonne le glas.
Gaumont Théâtre	L'Aigle Noir.
Empire	Le Cavalier Miracle.
Helder	Balalaïka.
Lynx	Caravane héroïque.
Midi-Minuit Clichy	Rapsodie en Bleu.
Moulin-Rouge	Rebecca.
Montrouge	Lady X.
Normandie	Rebecca.
Olympia	Rebecca.
Palace	Le monstre de minuit.
Paramount	Poids d'un mensonge
Pereire Palace	Une nuit à Casablanca.
Rad.-Cité Montp.	La Femme aux deux visages.
Rad.-Ciné Républ.	La Route semée d'Etoiles.
Régina	Lady X.
Rex	Pour qui sonne le glas.
Ritz	Sciuscia,
Royal - Haussmann (Méliès)	Caravane héroïque.
Royal - Haussmann (Club)	Le docteur se marie.
Secrétan	La magicien d'Oz.
Studio Raspail 216	Arènes sanglantes.
Scala	Balalaïka.
Vivienne	Balalaïka.

O'DETT
Tous les soirs « AU PERROQUET »
49, rue de Ponthieu ELYsées 17-38
Orchestre MAURICE MOUFLARD

BIARRITZ
Rex HARRISON DANS L'HONORABLE Mr SANS-GÊNE
VERSION ORIGINALE
The Rank Organisation

OFFICIERS MINISTÉRIELS
Vente au Palais de Justice à Paris, samedi 12 juillet 1947 à 14 heures
EN QUATRE LOTS DE :
I. — APPARTEMENT LIBRE DE LOCATION 7, rue Général-Appert
à PARIS (16e Arrondiss.) Comprenant 5 Pièces principales au 6e étage
MISE A PRIX ..... 2.250.000 FRANCS
II. — Une propriété à Maisons-Laffitte (S.-et-O.)
Avenue Bellefontaine, 19. Compren. VILLA élevée sur sous-sol, 2 ét., dépend. et jardin. Superfic. 2.425 m2 Libre location. Mise à Prix : 2.000.000 francs
III. — Propriété dite «Villa Dany» sise à Le Trayas (Var)
Route Nationale. Compren. Maison d'Habitation, dépendances et jardin. Superficie : 8.184 m.2 LIBRE DE LOCATION. Mise à Prix : 750.000 francs.
IV. — Propriété sise à Dun-les-Places (Nièvre)
Lieux dits « Les Fouisses » et le « Le Plotot »; compren. : Chalet, communs, prés, bois, terres, friches. Sup.: 2 ha 50 a. Libre locat. M. à P. 250.000
S'adresser pour renseignem. à Paris : à Me Paul BOURGEOIS, avoué, 18, rue d'Agueseau. Me Pierre Joly, avoué. Me R. Jousselin, notaire.

JACQUES LAUNAY
Couture - 118, Fg St-Honoré - Mode
Sold

LE DRAME DU POISON DE MACON

LE DERNIER ACTE va se jouer

Les difficultés qu'a rencontrées le commissaire Bascou, et qu'il rencontre encore, rendent son enquête extrêmement ardue

(D'un de nos envoyés spéciaux Georges ARQUE)

MACON, 23 juin.

LE commissaire divisionnaire Valcalle et le commissaire Bascou reprendront cet après-midi, dans l'hôpital de Mâcon, l'enquête interrompue, non pas précisément par le repos dominical, mais par la difficulté dans laquelle les policiers se sont trouvés de faire le point.

C'est le dernier acte qui se joue. Nous saurons, avant la fin de la semaine, s'il nous ménageait des surprises, un dénouement sensationnel ou, tout au contraire, si la pièce doit se terminer, comme hélas ! il est à craindre, sans aucune surprise.

Les magistrats entendront d'abord Mlle Myriam Murtin, puis, ensuite, les autres infirmières qui travaillent sous la direction de Mme Anne-Marie Demussy.

Toutefois, ce qui occupera davantage les policiers ces jours-ci, c'est le contrôle d'informations qui leur sont parvenues dans des lettres anonymes. L'une d'elle, notamment, aurait été écrite par un personnage fort au courant des habitudes de l'hôpital. Le commissaire Bascou, comme il se doit, est très discret sur le contenu de cette lettre que la mairie de Mâcon n'ignore pas. Est-ce l'incident décisif ? Il serait imprudent de vouloir en préjuger.

Et, pour l'instant, tout le monde souhaite, ici, comme le docteur Denis, comme le maire de Mâcon, comme le préfet de Saône-et-Loire, que des résultats soient obtenus avant que de nouveaux drames se produisent à l'hôpital.

Le commissaire Bascou à Paris

Le commissaire Bascou a passé toute la journée d'hier à Paris.

Reçu par M. Valentin, directeur de la police judiciaire à la Sûreté nationale, il lui a fait un rapport détaillé sur l'affaire.

Le policier aurait particulièrement insisté sur les difficultés qu'il a rencontrées et sur celles qui l'attendent encore et qui, sans lui sembler insurmontables, ne permettent guère d'envisager une issue favorable à l'enquête en cours.

Le charcutier dépeceur

(Suite de la première page)

Peu de temps après, Eyraud ouvrait ses volets. Mme Sirugues remarqua qu'il avait un pansement ensanglanté à la main.

Jeudi matin, il se rend chez son ami Pozzi. Il veut donner le change car, on verra que s'il a déjà découpé les corps de ses deux victimes — sa femme et sa fillette — il n'a alors nullement l'intention de mourir lui-même.

— N'as-tu pas vu ma femme ? demande-t-il à son ami.

Il joue la fugue, sans penser que Pozzi va entrer dans le jeu et lui demander des précisions. Eyraud se trouble, éveille les soupçons et, quand il rentre chez lui, il se croit traqué.

Alors il s'installe à sa table et rédige sa confession sur le papier d'écolier de sa fille.

Cette lettre, les policiers l'ont lue. La voici :

« A la Société !

» Eh bien oui, c'est moi ! J'ai tué ma femme. Pourquoi ? C'est très difficile à expliquer. Quant à ma fille, elle avait tout entendu et je ne voulais pas qu'elle devienne comme sa mère. J'ai tué par désespoir d'amour. Je n'ai pas encore réalisé ce que j'ai fait, mais sachez que j'ai tué dans un moment inexplicable.

» Je les ai découpées en morceaux car je voulais les faire disparaître petit à petit, mais j'ai eu peur.

» Quitte à mourir sur l'échafaud, je préfère mourir de mon plein gré. »

Le tout est écrit sans rature, d'une écriture appliquée qui ne semble pas trahir la moindre émotion.

Par ailleurs, Eyraud depuis plusieurs mois avait relevé sur un petit carnet l'emploi du temps de sa femme.

Il y mentionnait en particulier tous ses rendez-vous amoureux :

« Jacqueline, rentrée cette nuit à 2 heures de chez Pozzi »...

Ce qui laisse entendre qu'Eyraud avait la conviction que Pozzi était l'amant de sa femme.

Sur ce même carnet, Eyraud avait noté le mercredi : « ma femme n'est pas rentrée », se préparant ainsi un alibi pour masquer son crime, alors qu'il avait tué sa femme et sa fille la veille.

Son forfait ne paraît d'ailleurs pas l'avoir affecté, même le jour où il l'accomplit puisque l'enquête révèle qu'il passe de longues heures à laver et à nettoyer sa demeure pour en enlever toute trace de sa sinistre besogne.

Et le drame se reconstitue ainsi : mardi matin, scène. Eyraud étrangle sa femme, puis sa fille. Il se blesse dans la lutte qu'il doit soutenir contre sa femme. Il passe sa journée à dépecer les cadavres dont il entasse, comme on sait, les morceaux dans les lessiveuses et dans la valise.

Le lendemain, il nettoie la maison et commence à sentir les atteintes du remords. Il imagine la mise en scène qui doit l'innocenter. Le jeudi, il va voir Pozzi. Mais « il a peur ». Il est obsédé. Il ne sort plus. Et, le samedi, il se tue pour « ne pas mourir sur l'échafaud ».

Sa mort en éteignant — comme disent les spécialistes — l'action de la justice, met le point final à un drame inutile dont le premier résultat aura été de faire une innocente victime.

Un forain assassiné

(Suite de la première page.)

Mme Petit ait eu de son côté une vie intime agitée, et l'hypothèse du crime passionnel pouvait être retenue.

Pourtant, un fait confirme la vraisemblance du crime crapuleux : le portefeuille de Balland a été délesté de son contenu, soit 50.000 francs. En se baissant pour le prendre, l'assassin a d'ailleurs signé son crime en laissant tomber une carte grise tachée de sang.

La « rue maudite »

La vérité se laisse entrevoir peu à peu.

Depuis le drame, les Dijonnais ont baptisé la rue Crébillon la « rue maudite ». Maudite, elle l'est, en effet, cette rue étroite, autrefois réservée aux prostituées, et qui a retenti maintes fois, par certaines nuits sombres, du crépitement des balles de revolver ou de mitraillette que s'adressaient les mauvais garçons.

Dans la « rue maudite », nous avons vu ce matin Mme Petit, qui a trouvé asile chez une épicière. Elle n'est plus qu'une femme en larmes, protestant de sa passion pour le marchand forain.

— Le seul amour de ma vie ! dit-elle.

Mais une lueur farouche passe dans ses yeux et elle se redresse pour crier :

— L'assassin, je le connais ! C'est Emile !

Emile, c'est un jeune homme de trente ans, du nom de Marrange, qu'elle connut dans la Résistance, qui devint son amant, et qu'elle présenta ensuite à Balland, son « seul amour ».

La police, de son côté, soupçonne Marrange. Etrange garçon, pour le moins, que cet ancien courtier en assurances dont on ne sait plus exactement quels sont les moyens d'existence. On lui connaît de nombreuses dettes, et la gendarmerie avait avisé, ces temps derniers, les hôteliers de Dijon d'avoir à se méfier de ce mauvais payeur.

Il y a une dizaine de jours, alors que Mme Petit était en prison, Balland avait recueilli Marrange, qui ne possédait plus que 20 francs. L'homme l'avait supplié de lui donner asile et Balland, ému par la misère de son camarade, avait accepté...

Marrange a disparu

Mais où est Marrange ? La police l'a recherché sans succès ce matin à quelques kilomètres de Dijon, chez sa sœur. On perd toute trace de lui depuis le crime, qui se situe vraisemblablement jeudi matin avant 7 h. 30, heure à laquelle un ami était venu chercher Balland, qui ne répondit pas.

M. Bouchard, juge d'instruction, a lancé un mandat d'amener contre l'assassin présumé. Mais on sait que cinquante mille francs ont été volés, cinquante mille francs qui lui seraient suffisants pour quitter la région. Depuis quelque temps, Marrange prétendait vouloir s'engager dans la légion étrangère. Réussira-t-il à endosser l'uniforme des « hommes sans nom » avant d'être arrêté ?

Ce matin, à 10 h. 30, le docteur Prost a pratiqué l'autopsie de la victime. Le coup a été porté par une arme à deux tranchants. Dans sa violence, il a sectionné la cinquième côte, traversé le cœur dans sa partie inférieure et pénétré dans le foie.

D.-F. G.

LES GRÈVES

(Suite de la première page.)

Logiquement le conflit des grands magasins devrait trouver un terme assez rapidement. Les conditions d'application des primes ayant paru à l' « Officiel », aucun retard ne saurait, en effet, maintenant retarder les négociations.

Une commission paritaire s'est réunie à 11 heures, au ministère du Travail. Les conversations se sont poursuivies sans résultat jusqu'à 13 h. 15. Les représentants patronaux désiraient consulter les membres de leur chambre syndicale avant de donner leur avis.

Une nouvelle réunion de la commission paritoire a lieu à 17 h. 30.

D'autre part, un meeting des employés des Grands Magasins et des prix uniques aura lieu demain matin à 10 h. 30, à la Bourse du Travail.

Arrêt symbolique de 10 minutes dans les usines parisiennes

Répondant à l'appel de l'Union des syndicats, les ouvriers des entreprises industrielles de la région parisienne ont décidé d'arrêter de travailler aujourd'hui pendant dix minutes, afin de protester contre les mesures financières du gouvernement.

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Ciel couvert avec quelques pluies suivies d'éclaircies passagères. Vent d'ouest modéré. Température sans changement.

LA CONFÉRENCE DE PARIS

(Suite de la première page.)

rêté à Londres pour parler du plan Marshall avec les milieux officiels britanniques.

Et maintenant, sur quelle base vont s'engager les conversations de Paris, qui se dérouleront sans doute au Quai d'Orsay dans le bureau de M. Georges Bidault ? En fait, il s'agit de rattraper, d'effacer l'échec de la conférence de Moscou. Le fossé, jusqu'ici, s'est élargi de jour en jour : l'U.R.S.S. y a contribué par une série d'initiatives souvent inquiétantes, et la diplomatie américaine, de son côté, depuis la proclamation de la « doctrine Truman » n'a pas toujours contribué à désarmer les suspicions soviétiques.

Si la « doctrine Marshall » remplace aujourd'hui la « doctrine Truman », le 27 juin pourrait marquer le début d'une ère nouvelle. Tout dépend de savoir comment on va négocier, et dans quel esprit. La question essentielle est celle-ci : arrivera-t-on à se dégager de l'ornière creusée par les précédentes conférences internationales, et à se mettre d'accord sur une procédure allégée et simplifiée ?

Un fait est certain : tant pour des raisons européennes (enlisement de plus en plus grand dans les difficultés financières et économiques) que pour des raisons américaines (approche de la campagne électorale présidentielle), il est indispensable d'aller très vite. Ne nous y trompons pas : ce n'est pas encore sur le fond que les Trois vont pouvoir négocier, s'ils veulent négocier : c'est uniquement sur la procédure. C'est sur la procédure qu'il faut se mettre d'accord et ce départ commandera tout le reste.

Si la Russie soviétique, la France et la Grande-Bretagne arrivent à mettre sur pied, dans les jours qui vont venir, des règles permettant de soumettre aux Américains, un plan de reconstruction, un grand pas sera fait. Le temps presse.

Il reste à souhaiter que cette conférence, vraiment décisive, soit exempte d'arrière-pensée. On ne saurait se flatter de l'illusion que l'U.R.S.S., touchée subitement par la grâce européenne, ait, du jour au lendemain, renoncé à sa politique. Du moins peut-on espérer qu'elle l'adoucira, qu'elle se montrera moins intransigeante et que, dans la mesure où elle donnera des gages de sa bonne volonté, certaines préventions américaines, qui risquent de faire obstacle au plan Marshall, se dissiperont également.

Pour l'instant on en est encore réduit aux hypothèses. Mais un fait demeure : M. Molotov, en acceptant l'invitation de la France et de la Grande-Bretagne, vient de prouver que le plan Marshall constitue une chance que personne n'a le droit, ni d'ailleurs le pouvoir, de repousser.

R. H.

LE LOGEMENT au Conseil municipal

La session ordinaire du Conseil municipal de Paris s'est ouverte cet après-midi, à 16 heures, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence du deuxième vice-président d'âge, M. Le Provost de Launay.

En plus de l'élection du bureau, l'ordre du jour appelle le financement de la tranche dite des 150 logements.

Le cadavre du fils du lieutenant de vaisseau Paris est retrouvé en Seine

Une macabre découverte a marqué la fête nautique qui s'est déroulée hier sur la Seine, au pont de l'Alma.

Des agents de la brigade fluviale ont ramené, sous les yeux horrifiés du public massé sur les berges, le cadavre d'un jeune homme qui fut rapidement identifié pour être celui de Jean-Claude Paris, petit-fils de l'amiral et fils du lieutenant de vaisseau Paris.

Il était tombé à l'eau vendredi, au cours d'une partie de canoë avec un de ses amis.

La Grèce généreuse a envoyé 20.000 colis durant les six derniers mois ...à l'Amérique affamée !

Les douaniers américains et les autorités grecques en ont éprouvé une profonde stupéfaction

NEW-YORK, 23 juin.

LES autorités du port de New-York, ainsi que les représentants consulaires helléniques, sont totalement incapables d'expliquer comment, au cours des six derniers mois, plus de 20.000 colis d'alimentation sont arrivés aux U.S.A. en provenance de... Grèce.

Après avoir interrogé les personnes qui seraient susceptibles de comprendre le mystère des colis grecs, dont la plupart contenaient de la viande — denrée rare comme chacun le sait dans la péninsule hellénique — la seule explication qui nous a été offerte est que les citoyens grecs, émus des rapports selon lesquels l'Amérique connaissait la famine, se sont privés pour adresser des colis d'un poids total de 110.000 livres à leurs parents et amis aux U. S. A.

On se demande, par ailleurs, si une telle mystification n'est pas l'œuvre de commerçants grecs, peu scrupuleux, qui auraient répandu des nouvelles alarmantes sur les conditions alimentaires des U. S. A. pour vendre leurs produits au prix fort, aux âmes sensibles et crédules.

Quoi qu'il en soit, les douaniers américains y perdent leur latin, car jusqu'à 1.600 paquets pesant de 6 à 8 livres et contenant des aliments, sont arrivés à New-York dans une seule journée.

D'autre part, le consulat grec ne sait où donner de la tête, tandis que le ministre de l'Information hellénique aux U. S. A., Nicholas Lely, insiste sur le fait qu'il n'a jamais entendu parler de ces fameux colis d'alimentation arrivant aux U. S. A.

Le plus curieux de l'histoire est que les dépêches d'Athènes signalent qu'aucune propagande concernant la famine américaine n'a été remarquée. L'enquête réclamée par M. Tsaldaris, ministre des Affaires étrangères, éclaircira peut-être cette affaire qui serait considérée comme une vaste fumisterie si on ne connaissait pas la tragique situation de la Grèce.

Lionel DURAND.

La déclaration de M. Ramadier :

(Suite de la première page.)

« Il laisse parler l'éloquence des chiffres. »

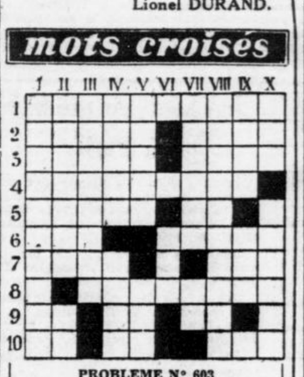
Le budget ordinaire ne devait pas dépasser 585 milliards. Les subventions à la S.N.C.F., le reclassement de la fonction publique ont forcé le gouvernement à mettre au point les projets financiers que l'on connaît. Il constate que l'épargne s'investit difficilement dans les Bons du Trésor. Il y a une crise de confiance, constate l'orateur.

M. Ramadier, vêtu d'un costume gris, escalade lentement les marches de latribune. Son discours est écrit.

Voici quelques extraits de la déclaration faite cet après-midi par M. Ramadier devant l'Assemblée :

- **Le gouvernement considère comme un devoir de demander le vote du projet dans le plus bref délai.**
- **La Trésorerie a des besoins urgents.**
- **Tout notre régime fiscal doit être remanié, certes, et vous aurez à en délibérer en octobre.**
- **Nous sommes ici pour lutter contre l'inflation : c'est la raison d'être de notre gouvernement.**
- **Renversez-nous si vous voulez ! Mais ne nous demandez pas une politique qui conduirait la France au désastre.**
- **C'est pour faire cette politique que vous avez appelé le président Blum : il a proclamé son but : « Protéger le franc, accroître le pouvoir d'achat réel des masses laborieuses. » Tel est toujours l'objet de notre action !**

mots croisés



PROBLEME N° 603

HOR. — 1. Lésine. — 2. Cris du chien. Piège. — 3. Grand chemin. Allure. — 4. Plongeon. — 5. Qui n'a pas le chapeau ne saurait y prétendre. Préposition. — 6. Lettres de manigances. Grand établissement de fabrication. — 7. Sur la Saale. D'un auxiliaire. — 8. Le casuel de la concierge. — 9. Conjonction. Ile. Seul. — 10. Possessif. Phonétiquement : appel. Epoque.

VER. — I. Ce que sont certaines commissions d'arbitrage. — II. Déteste. Possessif. — III. Habitante d'un pays d'Europe. — IV. Appeler devant la justice. Foyer. — V. Département. Roue de poulie. — VI. Fatigué. — VII. Qui s'y frotte s'y pique. Tenue d'entrée dans le monde. — VIII. Propre à un empereur romain. — IX. Rivière normande. Un peu de gris sur un fond bleu. — X. Cardinal. Certains l'attendent encore.

SOLUTION DES MOTS CROISES DU DIMANCHE

HOR. — 1. Moule Aris. — 2. Atmosphère. — 3. Gaétan. Cor. — 4. Ira. (Ca ira). Né. Ana. — 5. Si. Lit. — 6. Terre. Béé. — 7. Presto. — 8. Atelier E.N. — 9. Te. Ino. — 10. Aéronaute.

VER. — I. Magistrat. — II. Otarie. Tea. — III. Uméa. Rue. — IV. Lot. Or. LAR. (Elle sère). — V. Esaü. Epi. — VI. Pneu. Rein. — VII. Ab. Berna. — VIII. Recalés. Où. — IX. Ironiste. — X. Aération.

● **AMSTERDAM.** — Un remorqueur anglais « Fairplay II », pris dans un courant d'une extrême violence, a coulé devant le petit port de Flushing. Sept des membres de l'équipage ont péri.

BOURSE DE PARIS (clôture) 23 juin

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	77 80	77 75
5 % 1920	129 45	129 40
3 1/2 % Amort. 1942	92 15	92 15
3 % Amort. 1942	83 50	83 50
3 % Amort. 1945	81 10	81 10
7 % 1924	....	....
4 % 1939	....	....
Crédit Nation. janv 1942	5000	5100
Crédit Nation. déc. 1943	8731	8721
S. N. C. F. 4 % 1941	....	960
Banque de l'Indochine	12500	13000
Crédit National	4450	....
B. N. C. I.	925	d940
Banque Paris-Pays-Bas	1200	1220
Banque Union Parisienne	1395	1415
Comptoir d'Escompte	1652	d1690
Crédit Commerc. France	1280	1285
Crédit Industriel	1160	1165
Crédit Foncier France	2735	2840
Crédit Lyonnais	1765	d1725
Société Générale	1757	....
Société Marseillaise Créd.	1415	1420
Suez (action)	56900	57100
Suez (Société civile)	15090	15090
Ch. de fer Transcaucasien	9935	10000
Métropolitain	....	680
Rosario Puerto Belgrano	2501	2535
Santa-Fé	8725	9000
Tramways Changhaï	3020	3150
Lyonnaise des Eaux	1250	1235
C. P. D. E.	....	1253
Edison	1825	1825
Générale d'Electricité	3200	3300
Energie Industrielle	....	1255
Radio-Electrique	225	225
T. S. F.	1764	1740
Union d'Electricité	....	563
Thomson-Houston	780	810
Dollfus-Mieg	35025	35200
Fil. Fourmies	685	700
Gillet-Thaon	3465	3470
Perenchies	2055	2056
Saint-Frères	1728	1780
La Soie	4288	1275
Gaz Lebon	3600	3530
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1148	1158
Gaz et Electr. (Réunis)	650	650
Gaz France-Etranger	1555	1560
Aciéries de Longwy	1280	1290
Aciéries de Micheville	1560	1525
Aciéries du Nord	725	705
Chant.-Saint-Nazaire	1165	1200
Châtillon-Commentry	....	1020
Citroën B.	2155	2155
Commentry-Fourchamb.	1390	1360
Constr. Locomotives	1300	1310
Electro-Métallurgie	501	500
Eclairage	1095	1100
Fives-Lille	1160	1175
Pontgibaud	1251	1310
Ford	420	429
Aciéries de la Marine	595	595
Forges Nord-Est	815	825
Jeumont	780	785
Pont-à-Mousson	....	1374
Denain-Anzin	2905	2955
Métaux	3850	....
Peugeot	1285	....
Schneider	3525	3500
Béthune	1900	1920
Charb. du Tonkin	2620	2615
Aniche	1365	1385
Courrières	497	490
Lens	646	650
Association Minière	2275	2340
Mokta-el-Hadid	....	12640
Le Nickel	1205	1425
Ouenza	9945	9900
Penarroya	1680	1650
Française des Pétroles	4380	4400
Gafsa	3600	3630
Phosphates Constantine	1000	999
Air Liquide	1290	1340

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	698	694
Usines	1320	1330
Auby	....	1400
Givet-Izieux	....	3950
Kali-Sainte-Thérèse	2910	2950
Kuhlmann	1355	1350
Péchiney	1295	1270
Rhône-Poulenc	2325	2380
Saint-Gobain	4760	4780
Salines de Djibouti	2575	2695
Port de Rosario	25400	25800
Chargeurs Réunis	6355	D.6500
Bénédictine	14400	14100
Brasserie Quilmès	41000	40900
Brasserie du Maroc	4125	4000
Damoy	1925	1900
Debray	1705	1670
Grands Moulins Corbeil	346	348
Grands Moulins Paris	215 50	216
Mumm	2840	2690
Nicolas	1730	1750
Olida	34090	35000
Raff. Suc. Saint-Louis	3435	3410
Raffineries Say	1330	1330
Saint-Raphaël	29300	30000
Sucreries Coloniales	1575	1610
Ciments Lafarge	15100	14950
Ciments d'Indochine	700	707
Poliet et Chausson	2540	2530
Bergougnan	8600	8500
Caoutchouc d'Indochine	1740	1740
Cultures Tropicales	....	455
Dunlop	3250	d.2530
Plantations Hévéas	695	3200
Terres Rouges	1140	1150
Chanzy	4095	4052
Cotv	1140	1165
Nouvelles Galeries	1200	1179
Paris-France	3080	2980
Révillon	7985	7985
Librairie Hachette	O.4590	4590
Afrique Occidentale	6060	6080
Cie Générale Coloniès	1540	1575
Lyon-Madagascar	1130	1160
Marseille-Madagascar	12995	13000
Ouest-Africain	2625	2575
Entreprises (Sté Gle)	1200	1215
Travaux Marseille	2800	2800
Banque Ottomane	4575	4625
C. F. Franco-Canadien	33450	34000
Canadian Pacific	1450	1450
Centrsl Mining	9200	9250
East Geduld	4425	....
Geduld	2540	2585
Rio Tinto (unifié)	7350	7490
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	29695	30000

MARCHE DES COURTIERS

Albi	751	747
Brnay	214	219
Hotchkiss	2290	2925
Hutchinson	6225	6225
Michelin	8725	8775
Cambodge	1700	1705
Padang	2105	....
Huaron	9500	9600
Bestos	....	....
Cinzano	2225	2260
Pernod	2830	2835
Menaco	13950	13950
Galeries Barbès	....	....
— parts	....	....
De Beers	7200	7290
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2450	2385
Shell Transport	2355	2405
Franco Wyoming	2995	3100
Rôan Antelope	331	321
Tanganyika	....	....

Pour vous, Madame
LES PARFUMS
"VISITEURS du SOIR"
organisent à la veille des vacances
UNE VENTE SURPRISE PUBLICITAIRE
de 3000 coffrets numérotés.
3 crédits seront attribués (ou tout autre fournisseur de votre choix).
50.000 frs utilisables chez votre bijoutier
40.000 » » » couturier
10.000 » » » bottier
à trois des acheteurs de ces coffrets par devant Me POINSOT, huissier.
Les bénéficiaires en seront immédiatement avertis. Pour participer à cette vente rendez vous acquéreur d'un coffret en adressant le montant (550 frs baisse comprise) par chèque ou mandat postal (C.C.P. Paris 1130,80) aux PARFUMS "LA PERLE" 21, rue Chaptal, à Paris et en indiquant bien lisiblement votre nom et adresse. Un coffret numéroté vous sera aussitôt expédié en franco de port.
le parfum d'ambiance de grande classe
PUB. H. MAILLE

EVASION
ÉTÉ 1947

LE QUERCY CARCASSONNE LA PROVENCE	L'ALSACE	LYON - GRENOBLE et la COTE D'AZUR
17 jours Frs : 15.400	8 jours Frs : 11.365	9 jours Frs : 10.635
	LA CORSE 10 jours Frs : 21.950	

Demandez le programme détaillé de tous nos voyages.
WAGONS-LITS II COOK
PARIS - 14, Boulevard des Capucines - 2, Place de la Madeleine - 62, Rue du Bac
ET DANS LES PRINCIPALES VILLES DE FRANCE

DES INSECTICIDES DDT qui frappent à coup sûr !
Pour que le DDT frappe à coup sûr, il est indispensable qu'il soit mis en œuvre dans des insecticides appropriés à chaque emploi.
Les insectes vous attaquent de cent manières différentes : sur vous, vos vêtements, vos provisions, vos animaux.
GEYGY vous apporte, pour chaque cas, un moyen de défense approprié
A chacun son rôle !
Néocide — extermine la vermine de l'habitation
Néocide Spray — à pulvériser sur les murs et objets pour la destruction des mouches, des moustiques, etc...
Néocidol — détruit la vermine des animaux domestiques.
TRIX — protège les tissus contre les ravages des mites
GEIGY est le créateur des insecticides D.D.T.
DDT Geigy DDT
NEOCIDE - NEOCIDE - SPRAY - NEOCIDOL TRIX

Sans quitter votre appartement
Sans calfeutrage
Destruction totale
GARANTIE des
PUNAISES
PUCES, MITES, CAFARDS
Grâce à notre nouveau procédé
Adressez-vous en toute confiance à l'ENTREPRISE PARISIENNE de DÉSINFECTION
116 rue de BAGNOLET ROQ:75-69

Madame, Monsieur
QUI vous fera ce placard et ces travaux de menuiserie dont vous avez un besoin urgent ?
Appelez C.A.P. à AVRON : 35-46
qui vous servira immédiatement
Paris et banlieue

TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
par nouvelle méthode américaine
MARIANE - ANDREE CARIVENC
120, r. La Boétie (Me Marbeuf) BAL. 54-21

SOMMER
POLICE PRIVEE
39e année
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

Rechapage de pneus
DELAI 3 SEMAINES
GARANTI
Dépôt : 55, rue Aumaire, Paris (3e)

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS, SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
TAL. 62-37 8, Bd. MONTMARTRE
PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
Achète cher pièces d'argent 5, 10, 20 fr.

ACHAT de BIJOUX
48 BRILLANTS - MONTRES - ORFEVRERIE
Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert. grat.
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Boul. des Italiens, ELIE. Rich 64-17

ACHAT BIJOUX
Ancien et moderne - 25, rue Drouot

LE PAREO QU'IL VOUS FAUT
Un paréo gai, jeune, éclatant. C'est la parure de la femme pour la plage. Mais ne l'oubliez pas, les plus beaux paréos se trouvent chez :
COROT
65, CHAMPS-ELYSÉES
OUVERT LE LUNDI

SURDITÉ
Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piezo-électriques lampes naines de T.S.F. venez ou écrivez à la
S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier PARIS (Xe) PROvence : 01-58
Réception 15 à 18 h. 30 ou sur rendez-vous
Spécialistes de la Prothèse électronique

DIVORCES RAPIDES
Prix modérés à forfait
Contentieux Général Spécialisé
1, carrefour St-Antoine, Versailles

ROUFF® - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

DEVY Détective privés et commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

Enfin j'ai trouvé un rouge tenace qui ne dessèche pas les lèvres...
mais combien en ai-je essayé avant d'en arriver là ! C'était toujours des rouges gras, épais et barbouillants, laissant partout des traces désagréables ou des rouges tenaces d'un goût et d'un aspect peu appétissant et qui souvent me desséchaient les lèvres. Heureusement, j'ai appris l'existence d'un nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile qui supprime tous ces inconvénients. Non seulement il tient encore mieux, ne laisse aucun trace, mais, dès sa première application, même les lèvres pâles, dures, gercées, deviennent instantanément souples, lisses et satinées. Depuis que je l'utilise, mes lèvres ont pris un éclat merveilleux et mon mari a redevenu aussi tendre qu'au temps de notre lune de miel.
Le nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile existe en huit teintes lumineuses et transparentes qui donneront à vos lèvres une nouvelle splendeur, une séduction irrésistible. Consultez chez votre fournisseur le nuancier GUITARE des rouges et fards en harmonie de teintes.
Cadeau. — Chaque lectrice de ce journal recevra à titre gracieux un tube d'essai pour un mois contre envoi de 15 francs pour frais. Les quantités distribuées étant limitées, n'hésitez pas à écrire ce soir, en indiquant la nuance désirée, à VALDOR, 105, quai National, PUTEAUX (Seine.)

Aujourd'hui, publication des nouveaux
Fonds de Commerce
à vendre : Industries - Alimentations - Cafés-Bars-Hôtels - Coiffeurs - Blanchis. - Teintur. - Librair. - Papeter. - Garages - Cycles - Transp. - Radio-Elect. - Cinés - Bazars - Couleurs - Quincaillerie - Bains - Commerces Dames et Divers - Gérances - Locaux Commerciaux et Industriels
Propriétés
ttes régions - Villas banl. - appart. - dans " LES ANNONCES "
hebdomadaire spécialisé. En vente partt 6,50. Envoi c. timb. : 36, r. de Malte, XIe

DUBLY Détective 04 27e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE EUR 37-36
PARIS. 8e 48-53

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE
MICHEL, 6, Pl. Madeleine (2e ét.) (Pas en boutique)

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Le 21 juin 1947, « Paris-presse » a été tiré à 574.800 exemplaires.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

Profitez de la période des vacances
pour faire reviser par nos mécaniciens spécialistes votre matériel mécanographique
— Devis de réparation sur demande —
« N'achetez pas une ne vendez pas votre MACHINE A ECRIRE A CALCULER COMPTABLE
SANS NOUS CONSULTER »
MACHINES A ECRIRE 29, rue de Berri, 29
Olympia GERANCE - SIEGE SOCIAL PARIS
BAL. 42-42 - 42-43
ACHAT - VENTE - REPARATIONS - TOUTES MARQUES

PREVOYEZ l'acquisition de votre maison par un prêt remboursable en 200 mois
(Formule coopérative)
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare - PARIS (IXe)

Pour tenir magasin de vente désirons
TRES BONS VENDEURS
TRES CAPABLES
Bons gains assurés
Ecrire : PUBLICITE R. VICTOR
3, rue Becquerel, PARIS, qui transmettra

GARDE-MEUBLES - DÉMÉNAGEMENTS
BEDEL
17, Rue Monsigny - Tél. : Ric. 54-93

CHAMBRES - SALONS
Studios luxueux A LA JOURNEE
19, rue de Castellane ANJ. 05-35
Ouvert toute la nuit

BEAUTE SUR MESURE
N'importe quel produit ne convient pas à n'importe quelle peau. Votre teint étant votre bien le plus précieux, traitez-le avec ménagement et n'utilisez que des produits de qualité faits pour lui.
Nos chimistes, dépositaires des recettes de beauté de la fameuse duchesse de Langeais, sur indication de l'état de votre peau (sèche, normale, grasse ou fatiguée) vous feront parvenir une consultation à laquelle seront joints les échantillons des produits qui lui conviennent.
Joignez à votre demande adressée à Langeais, serv. P. boîte post. 61, Monte-Carlo, la somme de 60 fr. en mandat ou en timbres-poste pour frais d'envoi.

Perdu FOIRE DE PARIS, Quartier Matériel Travaux Publics, PORTE-MINE en or. — Rapporter contre bonne récompense. — E.C.O.M.M., 18, rue de Berri, PARIS. - ELY. 19-66.

Les Ets NEUBAUER
Spécialistes
du Véhicule utilitaire d'occasion
de 500 kilos à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme - Paris-17e
Tél. GALvani 93-02 à 04
Pub. L. L

PAUL NÉRI a prouvé que la volonté peut dominer le style

par Gaston BÉNAC

Si le beau pédaleur marseillais Victor Pernac caressa pendant plus d'une heure un beau rêve qui s'envola deux tours avant la fin, son presque compatriote, l'Aixois Paul Néri vit, à 30 ans passés, les aspirations de toute sa vie se réaliser. Destinées d'ailleurs curieuses que celles de ces deux hommes ou style si différent qui, longtemps relégués au deuxième plan, connaissent la grande vogue au sommet d'une deuxième carrière. L'un fut, il y a quatre ans, un grand espoir ; son beau coup de pédale, sa silhouette élégante et racée avaient conquis tous ceux qui, venus de Paris, découvraient pour la première fois ce Marseillais souriant mais indolent, en apparence tout au moins. Puis Pernac se découragea, il raccrocha en disant :

— Je ne gagne pas assez d'argent.

C'était la vérité. En un an, Pernac avait gagné juste 300 francs, de quoi acheter deux paquets de cigarettes américaines.

Le style et... l'homme

POUR Paul Néri, coureur aussi courageux que modeste, bon grimpeur mais irrégulier, c'était une autre histoire. Il aimait tant son Midi, son Aix, ses Martigues, qu'il ne songeait que trop rarement aux lauriers qu'on peut cueillir dans le Nord. Dans son pays n'était-il pas un vrai rouleur, et si on le blaguait sur son coup de pédale peu orthodoxe, il était si accrocheur, si obstiné et si bon enfant, que devant lui on n'osait pas parler du style des champions. Lui et Pernac n'étaient-ils pas opposés par une véritable barrière ?

— Avec les qualités des deux réunies, disait Coupry qui fut le premier manager de Néri, on ferait un champion du monde.

— Mais, ripostait le sportif aixois Germain Reynier, des styles on s'en f..., il n'y a qu'une chose qui compte : terminer. Or, Paul Néri, lui, termine ses courses, et il en gagne beaucoup. Jambes Louis-XV, ou jambes à la Ladoumègue, ou à la Mistinguett, on s'en « balance ». Il y a le music-hall et il y a la route...

Montlhéry, piste idéale

CE championnat de France qui obtint un succès populaire formidable, puisque plus de 100.000 sportifs s'étaient rendus à Montlhéry, comme à une véritable kermesse, d'ailleurs, se déroula sur une piste en merveilleux état. Je ne saurais trop féliciter ici les propriétaires de la piste de Montlhéry pour le magnifique effort qu'ils ont réalisé, celui qui consistait à remettre en état une piste complètement défoncée par les gels et l'occupation. De l'avis général, elle se trouve actuellement en état parfait, nettement supérieure à ce qu'elle était avant guerre. Lorsque les tribunes seront reconstruites, elle n'aura pas à craindre la comparaison avec les meilleures pistes d'Europe.

Mercredi, au départ du Tour, son créateur, Henri Desgrange, ne sera plus là. Mais son souvenir sera vivant.

Pourquoi ne pas observer, avenue d'Iéna, une minute de silence à la mémoire du grand créateur du « Tour », au moment où Marcel Cerdan donnera symboliquement le départ ? On a dû certainement y penser.

Si le service d'ordre avait été suffisant, tout eût été parfait. Hélas ! le nombre d'agents était insuffisant et, à la sortie, ce fut un de ces embouteillages de voitures qui font époque, et contre lequel on ne sut prendre aucune mesure.

L'erreur de la Fédération

MAIS revenons bien vite à la course pour constater combien en eut tort de placer ce championnat de France sur route, trois jours avant le Tour de France, attraction trop grande pour des esprits qui ne sauraient s'embarrasser de deux pensées majeures.

— Je ne pense qu'à mercredi, déclarait Bobet en prenant le départ.

— Il faut partir sans fatigue pour le Tour, surenchérissait Kléber Piot sur lequel pèse la grosse responsabilité de partir favori de la « grande boucle ».

Enfin, si l'on songe que les « survivants » des seize premières côtes Lapize, se regardèrent dans le blanc des yeux lorsque Néri et Dessertine se furent enfuis, les six restants se neutralisant mutuellement, on comprendra que pour eux, à ce moment, la pensée était ailleurs aussi...

L'obsession du « Tour »

SI la victoire de Paul Néri est méritée, si la performance du jeune Roannais le place au tout premier plan, si Danguillaume, un Danguillaume très en forme, sortit bien son épingle du jeu au dernier tour, si Pernac montra, en roulant en solitaire pendant cinq tours quelle était sa valeur réelle, valeur trop méconnue jusqu'ici, il faut convenir cependant que cette obsession du Tour de France, qui incitait certains à pédaler « en dedans », a quelque peu faussé le résultat de ce championnat. Les spectateurs étaient venus d'ailleurs en foule à Montlhéry dans la pensée qu'ils assisteraient, si ce n'est à une première étape, tout au moins à un prologue du Tour de France, sans songer que pour ce prologue, les grands acteurs ne voulaient pas casser leur voix, qu'ils préféraient chanter en demi-teinte pour se réserver pour la grande scène du trois.

Vietto en forme

PARMI les « durs » des dernières minutes, on n'est pas surpris de rencontrer Thiétard et Antonin Rolland qui se montra, avec Vietto, un des plus brillants dans la côte de Lapize. Quant au Cannois, qui fut l'artisan du retour du deuxième peloton des sept sur le premier groupe de sept, il démontra une forme qui aura l'occasion de se manifester à la fin de cette semaine sur les routes accidentées du Jura et des Alpes.

Notons en terminant que, de tous les jeunes en piste à Montlhéry, c'est Dessertine qui produisit de bout en bout la plus grosse impression. Et soulignons sans le commenter le fait que les six premiers sont des régionaux, et que le Midi se taille la plus belle part avec trois coureurs, Néri, Vietto et Pernac, dans les neuf premiers, suivi par Paris et le Centre à égalité...

"Je dois mon maillot à VIETTO!" dit Paul NÉRI

Paul Néri, champion de France, calmement, après son arrivée, nous confie :

— Je n'ai pensé à la victoire que deux tours avant la fin... lorsque, sur un démarrage de Desprez, vraiment ardent, nous nous mes retrouvés, Dessertine et moi, seuls et détachés, en tête... Jusqu'alors, j'avais dû m'accrocher...

» A partir de ce moment, ajoute le champion Aixois, j'ai donné le meilleur de moi-même... J'ai même dû faire de sérieux efforts, car mon compagnon d'échappée n'était pas très ardent pour mener.

» Je sais également que je dois mon succès à la course de Vietto qui, derrière nous, a su freiner l'ardeur d'un Danguillaume particulièrement dangereux. »

Paul Néri, en faisant cette déclaration, oubliait sans doute que le championnat national était individuel.

Jean LAPEYRE.

BOURLON, animateur de Paris-Bourges

NEMOURS (par téléphone). Quatre-vingts concurrents au départ de Paris-Bourges : c'est déjà un premier succès pour l'épreuve organisée par les sportifs berrichons, sous le patronage de *Paris-presse*.

Le Tour de France Bourlon démarre à son tour et emmène avec lui Valdisolo, Marcilly et André Danguillaume. Après Fontainebleau ils seront rejoints et bientôt 21 hommes se trouvent détachés qui passent à Nemours à 11 h. 40.

- *Ce matin, l'ambiance du Tour était créée faubourg Montmartre où, devant de très nombreux curieux, Idée, Thiétard, de Muer, de Vreese, de Gribaldy, L. Bocquet, Tassin, accompagnés de Cloarec, sont venus retirer leur valise.*
- *Le remplaçant éventuel serait Marcel Dupont. Sylvère Maes est parti en direction de notre capitale via Lille.*
- *Si, au départ, il y aura deux frères, les Suisses Gootfried et Léon Weilenmann, il y aura aussi deux cousins, les Bretons Mahé et Le Strat, élevés ensemble à Lignol, dont leurs mères sont sœurs, et tous deux habitant à Vaugirard.*
- *Mollin, couvert de pansements, est parti ce matin à 9 heures pour Paris en compagnie d'Impanis. Au sujet de Mollin et de Sercu, une décision sera prise ce soir à Paris.*

La "squadra azzura" du "TOUR" est arrivée à Paris

Sous la direction de Guido Giardini, l'équipe italienne est arrivée ce matin à Paris, Bizzi, Hertocchi, Cottur, Rossello, Volpi et Ronconi ont rejoint

Olympio Bizzi, aussitôt arrivé, a été la victime de quelques pigeons qui ont arrosé sa veste d'éléments nauséabonds.

— Tu auras de la chance, tu verras, assurèrent ses camarades au hêtos de Paris-Roubaix. »

Un signe précurseur.

immédiatement leur hôtel où ils ont retrouvé Brambilla et Tacca.

— *Demain, nous serons au complet, nous assura le directeur sportif italien. Corrieri et Ferrugio compléteront une équipe homogène.*

» *Contrairement à ce que l'on a annoncé, nous n'aurons pas un leader choisi d'office. A Grenoble, les positions seront déjà assises et il sera seulement temps de préparer un plan de bataille. Je compte beaucoup sur Ronconi, Cottur et Bizzi : le premier était dans les cinq premiers du Giro avant son abandon forcé ; le second a l'expérience du Tour et cela comptera beaucoup après une semaine de course ; enfin, vous connaissez Bizzi qui, s'il n'est pas un grimpeur, est un routier complet capable du meilleur.* »

Dans la colonie italienne, Learco Guerra se faisait. Il ne suivra aucune étape de la grande épreuve et, sitôt sa visite du circuit de Reims terminée, il regagnera l'Italie.

— *Je leur souhaite bonne chance et une victoire finale*, nous répétait-il seules paroles au sujet de la « squadra azzura » de Giardini. — L. N.

Voici l'ancien vainqueur du Tour de France, Learco Guerra, entouré ce matin à l'arrivée à Paris des coureurs de l'équipe italienne. A gauche Bizzi (de profil), à droite Bertocchi.

Mac KENLEY et DILLARD battent les records malgré le vent...

NEW-YORK. — Les championnats intercollèges disputés à Salt Lake City ont donné lieu à des performances sensationnelles, malgré le temps froid et fort vent debout.

440 y. — Mc Kenley, 46" 2/10 (ancien record du monde : Eastman et Klemmer, 46" 4/10).

220 y. haies. — Dillard, 22" 3/10 (ancien record du monde : 22" 5/10 par Wolcott et Dillard).

Autres résultats. — 120 y. haies, Dillard, 14" 1/10 ; 100 y., Patton, 9" 7/10 ; 220 y., Mc Kenley, 20" 7/10 ; 880 y., Clifford, 1' 50" 8/10 ; longueur, Steele, 8 m. 8 ; hauteur, Steele, 2 m. ; perche, six hommes à 4 m. 27 ; poids, Fonville, 16 m. 74 ; disque, Goudien, 52 m. 80. — S. STEVENS.

DEUX SUÉDOIS KARLSSON LILJEKVIST HANSENNE, BALLY et BOURRON ont émergé à Jean-Bouin

Les relations athlétiques franco-suédoises, qui ce sont intensifiées ces dernières années, ne peuvent apporter que des contacts utiles pour nos champions et des éléments de progrès.

Les organisateurs auraient été mieux inspirés en invitant cinq ou six véritables vedettes qu'en faisant venir une équipe complète de club.

Certains athlètes du « Gota » de Stockholm auraient eu tout juste leur place dans nos critériums de deuxième catégorie disputés le matin au stade de la Porte de Saint-Cloud : Thelander, 35 m. 04 au disque ; Osborne et Hekscher éliminés au 200 m. en 24" et plus ; Berg, 2' au 800 m. pour ne citer que ceux-là.

Seuls Ohlsson 2e avec 3 m. 90 à la perche, Noren 4e du 400 m. en 49" 9/10, Karlsson, vainqueur du 1.500 m. en 3' 54" 2/10, Liljekvist, vainqueur du 800 mètres en 1' 54" 2/10 sauvèrent la réputation des Nordiques. Quatre sur quinze, c'est peu.

BALLY LE PLUS VITE

Le numéro 1 va incontestablement à Bally qui régla nettement Valmy dans le 100 m. en 10" 8/10 et surtout courut un 200 m. en 21" 9/10, sur une piste lourde ne se prêtant pas à la réalisation de grandes performances en sprint.

La souplesse, la vélocité et l'aisance de Bally firent sensation, au contraire de Valmy toujours contracté dans le 100 m.

Celui-ci, du reste, s'oriente vers le saut en longueur en vue des jeux. Et à raison et ses 6 m. 86 sur le médiocre sautoir de Jean-Bouin équivalent à plus de 7 m. dans des circonstances normales, mais pourquoi participe-t-il au saut en hauteur ?

Hansenne gagna le 400 m. grâce à son « finish ». Il n'a pas le rythme du coureur de 400 m. et dispute cette épreuve en spécialiste de demi-fond. Il est vrai qu'il ne cherche pas à acquérir ce rythme. Il sera toujours gêné en couloirs et obtiendrait un bien meilleur résultat chronométrique dans une course en ligne.

Il réalisa 49" 2/10 mais sa valeur présente doit se situer autour de 48" 6/10.

UN MAUVAIS LILJEKVIST

Le Suédois Liljekvist quoique gagnant du 800 m. est loin de sa forme de 1945. Chef d'hôtel, 1' 55" 7/10 retrouve peu à peu la sienne et le puissant Dumas, 1' 56" 3/10, pourrait bien jouer un rôle important dans les épreuves futures.

Le meilleur Suédois vu à Jean-Bouin fut Karisson dans le 1.500 m. Aidé de ses deux camarades, ils firent une course d'équipe enfermant les Français jusqu'au moment du sprint.

Le vétéran Messner dont on ne dira jamais assez le mérite, approcha en 3' 53" 1/10 son record personnel de un dixième de seconde, profitant d'un « train » régulier.

Quant à Klein, il descendit pour la première fois au-dessous des 4' en 3' 56" 2/10.

Sur le plan national citons encore Omnès vainqueur surprise du 110 m. haies en 15" 5/10, devant Marie, même temps ; Bourron, 14 m. 81, au poids, meilleure performance française depuis 1939, le junior Guiller 14 mètres ; Breitman, vainqueur de la perche avec 3 m. 90 ; Bernard, 1 m. 85 en hauteur ; J. André, 55" 2/10 au 400 mètres haies et Sprecher 59 m. 76 au javelot.

Raymond MARCILLAC.

PETRA et DESTREMAU ouvrent victorieusement à Wimbledon

LONDRES. — Au cours du premier tour éliminatoire du tournoi de Wimbledon, Yvon Petra, vainqueur l'an dernier, a battu l'Anglais Butler, par 6-2, 7-5, 6-0.

De son côté, le Français Bernard Destremeau a battu l'Anglais Roberts, par 6-1, 6-1, 6-4.

— Sempé, malgré ses 48 ans, a enlevé le 110 m. haies du Challenge Boyau, disputé à Tarbes, ce qui a permis à l'U. A. Tarbaise de terminer première au classement général.

— Loiseau (U. S. Mans) a battu le record d'Anjou du saut en hauteur, avec 1 m. 81.

— A Tunis, Margot a battu le record de l'Afrique du Nord du disque avec 43 m. 37 (ancien record : Lavaire, Tunis, 42 m. 82.

Joe Louis en exhibition à Paris

Le champion du monde des poids lourds, Joe Louis, a signé hier à Pohenix (Arizona) un contrat de 300.000 dollars pour effectuer une tournée de trois mois en Europe.

Joe Louis ne fera que des matches exhibitions avec son partenaire Bert Hyron.

Ces principales capitales européennes recevraient ainsi sa visite : Londres, Rome, Madrid, Prague, Bruxelles, Amterdam, Stockholm, Paris, etc.

Joe Louis quitterait les Etats-Unis au mois d'août. — *A. B.*

Match nul, mais Dauthuille a frôlé la défaite devant Manca

MARSEILLE — Assistance moyenne, soleil chaud, forte colonie italienne. Voilà le premier tableau de ce combat Dauthuille-Manca qui se transforma rapidement en passes sanglantes. Manca, en effet, eut le visage ouvert à cinq reprises au cours des quatrième et cinquième rounds.

Dauthuille, d'un kilo et demi plus lourd que son adversaire, avait tout aussitôt reçu un avertissement de l'arbitre Esparaguerra.

Cernes l'ouragan qui se déchaina des poings du « Tarzan de Buzenval », causa quelque mal à l'Italien. Ce dernier, tuméfié, riposta avec un courage énorme et se défendit de plus bel, malgré les filets de sang qui coulaient sur son visage.

D'un côté, Dauthuille usant des crochets en rafales selon son habitude, ponctués par son droit qui assomme ; de l'autre, Manca, le coup d'œil surprenant et sans doute remarquablement précis et dont la condition physique était supérieure à celle de son adversaire.

Dauthuille, heureusement pour lui, devait prendre un net avantage au cours des quatre dernières reprises.

Finalement, c'est le match nul qui sanctionna la rencontre.

Vous avez lu dans notre édition « NOUVELLES COMPLETES », en vente à Paris à 11 heures, les résultats complets de la journée d'hier et les commentaires détaillés sur ces manifestations.

VOUS TROUVEREZ DANS

But CLUB

dès aujourd'hui à Paris et demain en province

Le film complet du championnat de France cycliste à Montlhéry :

la victoire de Paul Néri, les exploits de Pernac, Dessertine et Danguillaume.

Les péripéties du match Dauthuille-Manca à Marseille.

Le Tour de France.

Toute l'actualité sportive, des articles de Gaston BENAC, Félix LEVITAN, Marcel HANSENNE, Claude TILLET, René MELLIX, J.-B. GROSBORNE, A. BREFFORT, F. TRIGNOL.

16 PAGES, 100 PHOTOS, 10 fr.

DU 1er JUILLET AU 1er SEPTEMBRE LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** sera ouvert de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Samedi après-midi, dimanche et fêtes exceptés

Demandes d'emploi 30 fr.

Personne sérieuse, ex-commerçante, sachant bien cuis. empl. chez pers. seule ou rend. dans même pouvant seconder patron, tenir caisse, — Ecrire : Mme TANGUY, 12 bis, rue Caillaux PARIS (13e).

Comptable tr. au cour. lois fiscales et sociales, libre 2 jrs pr sem. Ecrire « Paris-presse » nº 166.

Comptable libre après-midi cherche emploi. Garalier, 42, r. de Douai.

Comptable, bilan org. comp. mécan. parl. ang. all. néerl. ch. sit. stab. Téléph Neuilly-Plaisance 387.

Dame 52 ans, exc. éduc. bonne famille, revers, cherc. pl. gouvernante chez personne seule bonne. Rene Paris, Reutre ou Melun.

Mme Louise, chez M. Desbordes, 59, r. Boissière, Paris Pas 19-53

Chauff. prof. P.L. ou camionnette, b. référ., dem. empl. stable. Ecr. NEVEU, 8, r. Michelet, Pantin (Snel).

Mr disp. 10 h. sem. con. parf. banq. tit., secr., compt., prend travx compt. Ecr. *Paris-presse* nº 236.

J. H. anc. él. Bonne, C.A.P., ch. sit. mais décoration, G.VAUCHEZ 17, rue Hermel, PARIS (18e).

Jeune homme, haute culture, parlant et écrivant parfaitement l'anglais, recherche situation. Ecrire « Paris-presse » nº 226.

J. Fille 21 a. b. fam. s'occup. enfants pend. vacanc. mer ou mont. Ecr. Ag. Havas Lille, Case 52 K.

Dact.-Fact. ch. empl. juillet-août. Ecrire « Paris-presse » nº 228.

J.F. 25 a. sér. référ. cherche pl. vendeuse épicer.-prim.-charcuterie. Mme Malherbe, hôtel Bayaux, 5, r. du Père-Corentin. Mre Pte Orléans.

Dame demande à tenir int. chez pers. seule, accomp. p. vacances. RIVOAL, 13, r. du Temple (3e).

M. tr. act. b. pr. b. élevé, notions tissus d. pl. d. com. gros ou détail manutention ou vente, aider sérieusement tous services. Réf. mor. Gémot, 12, r. de l'Abreuvoir.

Libre de 13 à 18 h. ch. empl. rs tr. Pierre, 50, av. des Gobelins-13e. Ex comm. sér. trav. bon présent. ch. emploi comm. ind. Sér. référ. Barthès, 19, r. Gobelins, Paris-13e

Chauffeur tous permis, 36 ans, cherche place. ANDRIEU, 18, rue Villa, PARIS (20e).

J.H. ayant vélo-p. cherche portage dans 16e ou arrdt limitrophe. Rousseau, 67, rue de Passy, Paris-16e.

RÉF. 1er ORDRE

trentaine, cultivé, ayant voyagé Europe, Afrique, Amériq. se chargerait toute mission confiance à l'étranger. Ecr. *Paris-presse* 181.

Offres d'emploi 130 fr.

M.G.M., 37, rue Condorcet, Paris demande grooms, vérificatrices, aide-comptable, non débutantes.

Courtiers, même déb. pr Eure et Loir-et-Cher. B.sit.avec.Se prés. ou écr. Roussel, 32, Favorites, 14-17, 2e.

J. H. lib. serv. mil. pr trav. bur. Chromo. 10 à 12 h. 64, r. Stendhal.

Dem. représ. introd. pharm. coiff. Paris-Banlieue 20 % + avantages CVIOL, 21, r. St-Fiacre, Paris.

CENTRAL TÉLÉPHONE, 3, rue Hoche, Mre Maître d'Hôt., Mre 13-20 demande BONS DÉPANNEURS.

PREMIÈRE MAIN pour manut. et taill. dem. par Sté Marie-Christine, 3, rue d'Amboise, PARIS (2e).

CABINET GARE ST-LAZARE

rech. personne dynamique connais. à fond partie Immobilière, capab. dirig. Serv. Veute : Villas, Propr., Imm., Fermes, etc., confit. intér. Ecr. Favet, 100 r. Théâtre (15e).

On dem. bon patronnière conf. dam. Gattegno, 115, Fbg Poissonnière.

AGENT TECHNIQUE fabric. Plaing. Ordonnancement dans Ind. Electro Méc. Précision. Ne pas se prés. Ecr. réf. détail. et prétent. SIAC, 134 Bd Haussmann, Paris.

On dem. bonne vendeuses chaussures, sér. référ. exigées. S'adr. AXEL, 12, Bd des Capucines, Paris mardi, vendredi, 10 h. à 12 h.

RECHERCHONS

STÉNO-DACTYLO Hom. ou Fem. Se prés. M. J. Bodart, 42, r. Clichy

Grosse Affaire Française de Construct. Mécan à Paris dem. un TECHNICIEN DESSINATEUR capable de prendre initiatives et responsabilités. Références de 1er ordre exigées. Age maxim. 45 ans. SITUATION TRÈS INTÉRESSANTE. Ecr à LAURENT nº 222. Serv. M. Bld des Italiens 11. Paris

Importante Société dem. J. F. pour dactylo et travaux d'étampage Se présenter 1, r. CAPITAINE-RAMON, 8e, rue Louis-le-Grand, Paris (2e).

J. Hom. ou J. Fem. bon. prés. pr démarch. et vérific. évent. Sce Vte Vannier, 64, Miromesnil. Lab. 74-80

B. à tt fre. ingén. val. de ch. nourris, log. pr banl. Ecr. prét. et réf. Clavean, Noisy-le-Gd (18, rue d').

Rech. MANUTENTIONNAIRE jeune av. permis conduire et DACTYLO-FACTOR, calcul, tr. vite. Ets Michel, 1, rue d'Hauteville, Paris

COURTIERS-ERES publicité gr. commission

Degrumelle, 94, r. Lafayette, 14 à 17

Dact. notions comptab. Fem. ménage et courses RAMBAUD, 28, rue du 4-Septembre, le matin.

4. Paris-presse (d)

UN CHEF et UN **AGENT TECHNIQUE** de fabrication condensateurs mica. Sér. référ. pour usine pièces détachées radio Porte de Montreuil. Ecr. Nº 40.082 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e) q. tr.

MANŒUVRE habile de 25 à 40 ans ayt permis de cond. poids lourds, exc. réf. Place stable. Bons sal. S'adr. Gallus, 16, Bd Thiers, Nanterre.

On dem. AIDE-COMPTABLE dame 25-40 a. pr Sté Cale. Ecr. av. réf. DONNET, 1, r. Taitbout, Paris.

La Cie Fse THOMSON HOUSTON 10, rue Nanteuil, Paris-15e, rech.

BON PRÉPARATEUR

de fabrication 1er échel. pr atelier de maquettes de petite mécanique. Se prés. mat. sf sam. munis référ.

Employé aux écrit. retraité de préf., chef., et calcul bien, est dem. GENERAL, 24, r. St-Ghr.

Messieurs, excel. présent., libres. Réf. exig. Pr Paris, Prov. FRANCE-DIF., 92, Ch.-Elysées, mardi 9 h.

Mons. seul rech. bonne à tout faire 45-50 ans, très sérieuse, capable tenir intérieur et fre cuisine bourgeoise pas se présenter, écrire FORTIN, 25 r. La Boétie, PARIS en indiquant références.

20 à 25.000 FRANCS PAR MOIS Salaire actuel du Chef Comptable Préparez chez vous, vite, à peu de frais, le diplôme d'Etat. Demandez le GUIDE GRATIS Nº 474 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION (75e année), 4, rue des Petits-Champs, PARIS.

GARAGE, 10, r. Pierre-Curie, IVRY 10 MÉCANIC. 2) CHAUFF. P.L. pouvant également aider à l'atelier. Ou dem bon ouvr. peintre et mont. pr appareils de distribut. d'essence Place stab. Réf. exig. Se prés. C. F.P.P., 55, Ch.-Elysées, Paris-8e

On dem. ss-officier retraité or emp. av. minim. vital pr Paris banl. prov. parfum prod. entret. et access. Se prés. mat. 15 hs. r. Poloncean-18e

OUVRIERES spécialisées bobinage nid d'abeilles. Bonnes références.

JEUNES OUVRIÈRES 16 à 20 ans pour travaux délicats pr usine pièces détachées radio Rte de Montereau. Gavéau, 45, r. Boétie

Culottiers et Culottières domicile. Mavetex, 14, r. d'Uzès, Paris-9e

Fabriq. sous-vêtements indémaill. et tricots dem. RACOUTREUSES et MANUTENTIONNAIRES qualif. Sér. réf. ex. Nouvelle, 7, r. Morel

J. FILLE 14-16 ANS, manuteut Papier. BARDET, 6, r. Lacuée (Bastille). Excellente cuisinière, nourrie, logée. Bons gages. Sér. références exigées. Se présenter CALFAN, 6 avenue de la Bourdonnais (7e).

Recherchons sténos-dactylos très rap. dont 1 connaissant l'anglais. Début s'abstenir. G. AUDIBERT et Cie, 9 Bd des Capucines (2e).

STÉNOS-DACT. expérimentées Ateliers POMPEY, 48, r. La Boétie

Urg. Rech. manœuvres. S'adr. Sté Le Pyrex, 8, r. Fabre-d'Eglantine-12e

Chemin Fer Métropolitain Paris recherche

CHARRONS, PEINTRES CHAUDRONniers MENUIsiers

Se prés. au Bureau de Recrutement 168, av. Jean-Jaurès, Paris-19e de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 à 17 h.

On dem. 1 TENEUR de livres, une STÉNO-DACTYLO expérimenté 1 HOMME pour faire classement correspondance et courses, très sérieuses références exigées. Ecrire en indiquant âge et prétentions Nº 4670 Publicité SWEERTS, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

Demande ouvrières domicile trav. couture coupé de 15 à 18 h. Breton, 23, rue d'Amsterdam, 4e gauche.

RECHERCHONS

JEUNES FILLES

pour classement, 16-18 ans. Bonne instr. Couture. Primes diverses. V.O.C. 46, r. Courcelles-8e (5e ét.)

Recherchons

1) **ACCORDEUR FIN**

2) **SECRÉTAIRE** expérimentée

très bonne sténo-dact. conn. comptabilité, libre de suite EMPLOIS STABLES et INTERESSANTS.

PIANOS KLEIN, 20, r. Robespierre MONTREUIL, Bus Robespierre.

Recherchons GARÇON de COURSES 17-18 ans, robuste, et AIDE-COMPTABLE. — S'adresser : MABILLE, 13, Bld Voltaire (11e).

On dem. Tourneur tr. qualif. muni de références. Sté MABILLE, 30, rue G.-Paymal, CLICHY.

Importante Sté Electromécanique recherche pour l'Afrique du Nord

CHEF SERVICE ACHATS

très qualif. Exr. av. tél. ns 40.130 CONTESSE PUBLICITE, 8, square Dordogne Paris 17e qui transmettra.

On demande

1) **1 STÉNO-DACT.** Expérimentée

2) **1 AIDE-COMPTABLE**

3) **1 FACTURIÈRE** DACTYLO

LAUGENIE, 22, av. Fr.-Roosevelt

Cherchons Dactylo ou Sténo-Dactylo Secrétaire, condit. avantag. S'adresser MONmartre 84-60.

Recherchons INGÉNIEUR physique-chimie pour laboratoire d'étude piles électriques. Frais à sérieux. Référ. exigées. Bonne situation assurée. Ecrire seulement : SAI-ME 21, rue Eng.-Carrière, Paris (18e).

TOURNEURS SERRURIERS ELECTRICIENS FUMISTES. Se présenter F.E.R., 20, rue Manin, Paris (19e). J. F. 14-16 a. trav. atel. HUARD 15, rue Sambre-et-Meuse, PARIS.

TRACTEURS MOYSE demandent

STÉNO-DACTYLO

désirant devenir secrétaire, 30 ans maximum. Ecr. 67, Champs-Elysées

On dem. **STÉNOS-DACTYLOS**

libres suite, expérim. act. b. prés. Forte rémunération. Ecr. av. réf. ABADIE, 10, rue de la Pépinière.

DACTYLOS et STÉNOS-DACTYLOS capables demandées par Cies Anglaises. Conditions intéressantes. Cantine. JARRY, 58, rue de la Victoire, Paris (9e) sauf samedi.

Cherchons GARÇON DE BUREAU actif, éventuell. pr faire quelques courses dans Paris. Ecr. av. référ. à Express-Publicité 14, r. Moncey. Ne pas se présenter.

Gérances 120 fr.

DEM. GERANTS pour Couleurs. MARION, 54, Bd Sébastopol, Paris

GÉRANCES libres suite

PUBLI-FRANCE

33, rue Palestro, Mre Réaumur. 12, r. H.-Malot, Mre Gare Lyon.

GÉRANCE LIB. SALON COIFF. MIXTE Bel. clientèle. Gr. bénéf. assurés. Peut convenir pr ménage coiffeurs. Logt 2 pcs, culs. Cautionnement 100.000. **GUELFI** 70, Bld Sébastopol.

Aff. unig. av. 300.000 parts et Dir. rect. rémun. dts Bôtisser, rue Gds Bds V mon Conseil Etude, 13, r. Turbigo

Travaux à façon 150 fr.

ART. peinture décor. Blondel, 7, rue de Dantzig (15e) VAU 29-25.

Représentations 180 fr.

REP. actifs pr dét. Radio-Elect. srt un fort % Ecr. ou voir PHILCO, 6, r. P.-Cézanne, Paris

Représentant ayant voiture introduit garages Paris et banlieue demandé par fabricant d'access. Ecr. Comtant 212.729, r. Vivienne 17.

Recherchons départements et Affiliations pour nouveau PRESENTOIR introduit marqueniers-sellers. Ecrire « Paris-presse » nº 214.

Importante agence d'affaires recherche représentant cessions Fonds Commerce, 6 départ. Sit. stab. et d'avenir. Ecrire : LACROIX, 19, r. Moyenne, BOURGES Tél. 89

Recherchons représent. à la comm. toutes régions visitant gross. et bons détaillants appareils sanitaires, plombiers, etc... Bonne commission Téléphoner PRO. 67-55.

Gros salns Paris Province Dém. portiers-ères bien prés. p. vente fac. Se prés. R.L., 65-67, av. Gambetta, Paris-20e, Mre Gambetta. Urgent.

Entreprise de Décoration Générale Installation de Magasins recherche REPRÉSENTANTS actifs. Ecr. : PERFORM, 87, rue Grande-Champs PARIS (20e) qui transmettra..

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

A vdre roulette camp. 4 pl. dural. R. G.E., Glacière. Access. ELY. 48-16

A vdre bonne voiture GEORGE-REURS, Presnes (Seine) le matin seul.

Tailleur sur mesures, de luxe, à Paris ch. très bon vendeur ayant sa pos. déjà acc. sit. sim. et possédé. exc. réf. prof. Ne pas se prés. Ecr. P.G. 15, av. Victor-Hugo, Paris-16e

Demande SERRURIER et TOURNEURS entretien matériel Travaux Publics. Entreprise LAJOINIE, 72, avenue de la République, à NANTERRE.

EMPLOYÉE aux écritur. dem. par FOUILLAND, 17, r. Bienfaisance-8e

Vélomoteur 100 cc. 4 t. bon état. YGNARD, 11, rue de Sontay.

A VDRE 1 CAMION ROCHET-SCHNEIDER 2 t. 5 plateau, bon état méc., pneus moyens, gazo bois limbert, Prix intéressant. B.D.R., 5, r. des Fillettes, Plaine-St-Denis.

Simca-5 déc. mot et ts organ. nfs prouvé par factures. TUR. 90-44.

NOVA-4 39

Tr. p. roul. pas nfs, carr. imp. Vte cse dép. Px exc. Tél. t. l. mat. BOT. 34-66

Vds vélo hom. neuf, KLE. 61-54

Partic. achète à partic. 10 CV. Salmson, BRASSEUR, 4, impasse J.-C.-Chabanne, Pontoise (S.-et-O.)

PNEU nf 525x18 à vendre, prix int. LERBERG, 6, r. Troyon, Paris

Part. vd à part, splend. C.I. 11 cv Berliet Dauphiné 1939, carross. 4 P. B, méean, et pn. tr bon état, — S'adres. Ets RENEAU, 23, rue Olivier-Métra, MEN. 42-54

Part. vd Citroën coupé 11 norm. à crémaill. B.pns. Tél. mat. Ség. 03-23

ENTREPRENEUSES domicile robes, couture, dem. C.S.D., 14, Fg Saint-Denis. Présenter modèle.

Recherch. DACTYLOS, Se présent. HOOVER, 122, Champs-Elysées.

Recherchons : ouvriers qualifiés cuiseur de gommes et d'huile ayant bonnes références.

S.A.P.T., 41, rue Réaumur, Paris

CRÉATIONS KEIM

7, rue Paul-Lelong, Paris (2e) demand. : 1) Placier pour visiter très bonne clientèle haute couture à Paris ; 2) Jeunes gens 15 à 18 ans pour service commercial, capab. devenir placiers après formation. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant références.

Dem. STÉNOS-DACTYLOS capab 20, rue Saint-Fargeau (Cantine).

Mécaniciens T. L. peintres en voit. ébénistes, chauff. P.T.D., 49, av. Wilson, PLAINE-SAINT-DENIS.

MÉCANICIENNES moteur vêtem. toiles piquant proprem. Tr. b. sal. S'adresser FABRIQUE ALBERT, 31, r. Bobillot, Service Doré.

Usine Fours Electr. demande :

TOURNEURS SERRURIERS ELECTRICIENS FUMISTES.

Se présenter F.E.R., 20, rue Manin, Paris (19e). J. F. 14-16 a. trav. atel. HUARD 15, rue Sambre-et-Meuse, PARIS.

TRACTEURS MOYSE demandent

STÉNO-DACTYLO

désirant devenir secrétaire, 30 ans maximum. Ecr. 67, Champs-Elysées

On dem. **STÉNOS-DACTYLOS**

libres suite, expérim. act. b. prés. Forte rémunération. Ecr. av. réf. ABADIE, 10, rue de la Pépinière.

DACTYLOS et STÉNOS-DACTYLOS capables demandées par Cies Anglaises. Conditions intéressantes. Cantine. JARRY, 58, rue de la Victoire, Paris (9e) sauf samedi.

Cherchons GARÇON DE BUREAU actif, éventuell. pr faire quelques courses dans Paris. Ecr. av. référ. à Express-Publicité 14, r. Moncey. Ne pas se présenter.

Gérances 120 fr.

DEM. GERANTS pour Couleurs. MARION, 54, Bd Sébastopol, Paris

GÉRANCES libres suite

PUBLI-FRANCE

33, rue Palestro, Mre Réaumur. 12, r. H.-Malot, Mre Gare Lyon.

GÉRANCE LIB. SALON COIFF. MIXTE Bel. clientèle. Gr. bénéf. assurés. Peut convenir pr ménage coiffeurs. Logt 2 pcs, culs. Cautionnement 100.000. **GUELFI** 70, Bld Sébastopol.

Aff. unig. av. 300.000 parts et Dir. rect. rémun. dts Bôtisser, rue Gds Bds V mon Conseil Etude, 13, r. Turbigo

Travaux à façon 150 fr.

ART. peinture décor. Blondel, 7, rue de Dantzig (15e) VAU 29-25.

Représentations 180 fr.

REP. actifs pr dét. Radio-Elect. srt un fort % Ecr. ou voir PHILCO, 6, r. P.-Cézanne, Paris

Représentant ayant voiture introduit garages Paris et banlieue demandé par fabricant d'access. Ecr. Comtant 212.729, r. Vivienne 17.

Recherchons départements et Affiliations pour nouveau PRESENTOIR introduit marqueniers-sellers. Ecrire « Paris-presse » nº 214.

Importante agence d'affaires recherche représentant cessions Fonds Commerce, 6 départ. Sit. stab. et d'avenir. Ecrire : LACROIX, 19, r. Moyenne, BOURGES Tél. 89

Recherchons représent. à la comm.